

ECHANGES

Le meilleur moyen de bien les faire, c'est d'annoncer dans les colonnes de Petites Annonces de la "Patrie"

De toutes sortes.

La Patrie

Votre Domestique

Remplacez-le sans délai et dans les colonnes de Petites Annonces de la "Patrie"

Vous qu'il ?

28e ANNEE—No 129—DIX PAGES

MONTREAL MERCREDI, 25 JUILLET 1906

LE NUMERO UN CENTIN

GUERRE SANS TREVE, NI MERCI

Le gouvernement Impérial de Russie et la Révolution ont engagé une lutte formidable

MENACES--ARRESTATIONS

Les terroristes condamnent à mort le Czar et ses Conseillers.-- La police fait des arrestations en masse

LA BASTILLE RUSSE

ST-PETERSBOURG, 25. — Le pouvoir a déclaré la guerre, sans merci à la révolution.

Le premier ministre Stolypin a adressé à tous les généraux de division, aux préfets et gouverneurs des provinces, des lettres dans lesquelles il leur ordonne de faire tout leur possible pour maintenir l'ordre, de frapper sans merci les ennemis de la société.

LES ENNEMIS DE LA SOCIÉTÉ

Cette désignation, comme le prouvent les événements de chaque jour, ne comprend pas seulement les révolutionnaires avoués et les socialistes, mais aussi les membres du parti démocratique constitutionnel dont les clubs ont été partout fermés, dont les journaux sont supprimés, etc. Le premier ministre Stolypin a envoyé à tous les gouverneurs civils et militaires des provinces les instructions suivantes :

"Conformément aux instructions de l'empereur de faire le nécessaire en vue de l'étrange coopération des différentes autorités, d'ai l'honneur de vous aviser que le gouvernement attend que vous exercez la plus grande surveillance sur vos subordonnés de manière qu'ils remplissent scrupuleusement leur devoir. Les déviances doivent être réprimées et le mouvement révolutionnaire doit être enrayé par tous les moyens qui sont légalement à votre disposition. La lutte d'engager contre le gouvernement et les ennemis de la société qu'il est chargé de défendre et de protéger, d'attirer votre attention sur le fait que le moindre acte illégal crée un précontentement qui a sa répercussion plus ou moins grave sur le gouvernement, selon les circonstances et les personnes en question.

L'EMPEREUR

et ses ministres n'entendent pas re-

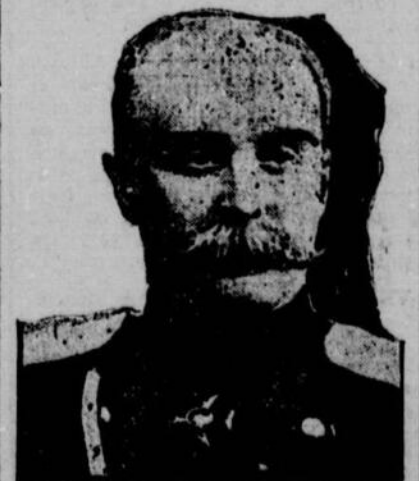


LE GENERAL TREPOFT

sordres militaires est strictement maintenue. C'est ainsi que la nouvelle de la mutinerie de Brest-Litovsk, où les artilleurs ont tiré sur la maison du club des officiers, a été présentée comme un incendie de la maison du club.

LA PUBLICITE DU MANIFESTE

ST-PETERSBOURG, 25. — Des milliers et des milliers de copies du manifeste lancé par les anciens membres de la Douma réunis à Viborg, s'impriment secrètement dans des ateliers d'imprimerie dont la police ignore l'existence, pour être distribuées par l'entremise des organisations ouvrières et révolutionnaires. Deux journaux seulement se sont ris-



Général HAULBARS, gouverneur militaire d'Odessa.

qués à indiquer le but des résolutions et ils ont été

SUPPRIMES

immédiatement. Des censeurs ont été placés dans toutes les imprimeries.

La difficulté de faire connaître aux masses ce que l'ex-Douma attend d'elles, explique l'absence d'un mouvement populaire.

La situation est aussi mauvaise que possible. Il est tout probable que la grève éclatera cette semaine.

ACTIVITE POLICIERE

ST-PETERSBOURG, 25 juillet. —

La police a envahi et fermé les clubs des démocrates constitutionnels.

Quoique le gouvernement n'ait pas encore ordonné l'arrestation d'un seul membre de la Douma, il n'en est pas moins reconnu que ces derniers sont l'objet d'une surveillance continue et que s'ils dépassent les limites de la liberté permise, ils seront immédiatement rappelés à l'ordre. Les arrestations de suspects vont leur train. Rien que dans les deux derniers jours, des centaines de personnes ont été mises à l'honneur. Néanmoins, plusieurs réunions politiques ont eu lieu hier dans différents endroits de la capitale. Plusieurs avaient été convoquées dans le but de prendre les dernières mesures pour la grande grève dont on attend la déclaration pour samedi.

La nouvelle est parvenue hier soir qu'une mutinerie s'était produite à Brest-Litovsk. On ne connaît encore que peu de chose de l'affaire; mais il paraît que trois compagnies d'artillerie, s'étant soulevées, ont détruit le club des officiers et d'autres bâtiments, en même temps que le

GENERAL CVANOFF

et un second officier étaient grièvement blessés. Mais les mutins furent ensuite cernés par le régiment d'infanterie Vladivavsk, soutenu par



ALADIN, LE DANTON russe.

de l'artillerie. Deux cent quarante d'entre eux furent logés en prison. D'après une dépêche de Thorn, un sérieux combat est engagé dans les rues d'Alexandrov, ville frontalière à 140 milles de Varsovie, entre les troupes mutines et les troupes loyales. Tous les édifices gouvernementaux ont été détruits. Les citoyens cherchent refuge en Allemagne. Le gouvernement allemand a envoyé des troupes afin d'empêcher que des troupes ne se produisent sur le sol germanique, entre les réfugiés.

GOVERNEMENT PROVISOIRE

On annonce que les membres du comité révolutionnaire nommé Mer par les députés à Viborg assumeront le rôle de gouvernement provisoire (Suite à la page)



L'entrée de la Bastille russe (prison de Schlussembourg). La "Bouche de l'ogre."

PROTECTION DE L'OUVRIER

L'association des manufacturiers songe à fonder un mode de pensions

EXTORSIONS

LE PROJET DE LOI ARCHAMBAULT, SUR LES ACCIDENTS DU TRAVAIL, DESAPPROUVE.

Hier après-midi, au Board of Trade, avait lieu l'assemblée annuelle de l'Association des manufacturiers canadiens, section de Montréal.

M. D. Cameron, secrétaire, a présenté le rapport du comité exécutif, qui a été adopté à l'unanimité.

Au cours des six derniers mois, le nombre des membres de l'Association a augmenté de 368 à 420. Treize noms de manufacturiers des villes environnantes de Montréal ont été ajoutés à la liste.

Le discours de M. J. H. Burland, président sortant de charge, traite d'une foule de questions d'intérêt public.

M. Burland se réjouit de voir que Montréal reste toujours le centre commercial, financier et industriel du pays. Montréal tient aussi les premiers rangs sous le rapport de l'éducation et des œuvres de charité. L'orateur cite nos universités, nos collèges et nos couvents, les deux hôpitaux pour les contagieux, la lutte contre la tuberculose et celle du lait pur.

Le président s'est prononcé en faveur de l'établissement d'un fonds de pension pour les employés des fabriques ou manufacturiers, quand l'âge et les infirmités les empêchent de travailler avec profit pour eux et leurs patrons. La chose existe en Allemagne pour les ouvriers, dont 8 millions d'hommes et 4 millions de femmes appartiennent à une société fondée en vue de venir en aide aux vieux travailleurs.

M. Burland dit ensuite qu'il est temps de protéger l'ouvrier contre certains abus entre les mains desquels un créancier a mis son compte en collection. Il y a, à Montréal, des avocats qui fléchissent la profession en agissant comme de véritables brigands. Et M. Burland cite les cas de deux de ses employés, dont l'un a dû payer \$14.00 pour une dette de 75c et l'autre \$13.00 pour une dette de 10c. Un troisième employé qui devait \$6.00, s'est vu obligé de payer \$22.00.

En terminant, M. Burland fait allusion au nouveau traité de commerce entre l'Angleterre et le Japon, lequel traité s'étend au Canada et aura pour effet d'augmenter le volume de nos exportations. MM. C. C. Ballantyne et J. A. S. Dougall, félicitent alors le président de son importante adresse, et des remerciements lui sont votés pour les services qu'il a rendus durant son terme d'office.

La clause du règlement de l'Association est amendée de façon à ce que les présidents sortant rie chargés soient, à l'avenir, membres ex-officio du comité exécutif.

M. Burland est ensuite remplacé au fauteuil par M. J. A. S. Dougall, le nouveau président.

Ce dernier remercie ses collègues de l'avoir nommé à ce poste de confiance, et il promet de faire de son mieux dans l'intérêt des manufacturiers.

Le nouveau vice-président, M. S. Ewing, dit aussi quelques mots.

M. Simpson, de Valleyfield, et M. J. C. Casavant, de St-Hyacinthe, sont élus par acclamation membres du comité exécutif.

Le secrétaire a expliqué le bill de compensation des ouvriers, ou mieux, le projet de loi Archambault relatif aux dommages résultant des accidents du travail.

M. C. C. Ballantyne a protesté contre ce bill, disant que son adoption porterait un rude coup aux manufactures de cette province.

L'hon. J. D. Rolland a dit que le bill Archambault était devant la chambre depuis deux ou trois semaines, et qu'il n'était jamais allé plus loin qu'à sa première lecture.

Personnellement, M. Rolland est opposé au bill.

L'hon. M. Allard lui a déclaré à la dernière session, que ce bill n'avait pas été demandé par les ouvriers. Le premier ministre a été averti que si ce bill passait, il porterait atteinte aux intérêts industriels de la province.

En terminant, l'hon. M. Rolland a suggéré la formation d'un comité spécial de législation pour étudier le bill, afin que l'Association puisse le combattre plus efficacement, s'il revient jamais devant la législature.

Le bill Archambault, comme on le sait, oblige le patron à payer des dommages à l'ouvrier victime d'un accident, où à ses héritiers, quo qu'il soit la faute du patron ou non. En d'autres termes, le bill rend le patron responsable de tout accident arrivé dans sa fabrique, lors même qu'il y aurait eu faute ou négligence de la part de l'ouvrier.

TOUS LES CAMPEURS PRUDENTS

Se rappellent que les piqûres de maringouins, les crampes et les maladies soudaines trouvent une guérison rapide dans la Serviline de Polson. Elle est bonne comme Liniment pour frictionner, elle est sans écoulement pour guérir la douleur interne, et elle est vendue partout pour 25c.

LE DOCTEUR BROUARDEL

Une des célébrités de la science médicale française vient de mourir

SITUATION EMINENTE

LE DEFUNT ETAIT UN PRATICIEN REMARQUABLE ET UNE AUTORITE EN MEDICINE LEGALE.

PARIS, 25.—Le docteur Paul Brouardel, est mort hier, à l'âge de 67 ans.

Ce célèbre médecin était l'auteur de nombreuses œuvres médicales. Il occupait une situation éminente comme expert et c'est en cette qualité qu'il a été appelé à témoigner dans de célèbres affaires judiciaires.



LE DOCTEUR BROUARDEL, célèbre médecin français, décédé.

Depuis de nombreuses années, le docteur Brouardel était président de la commission consultante du bureau d'hygiène. Il avait été nommé commandeur de la Légion d'honneur en 1885.

La clinique du docteur Brouardel était à juste titre recherchée par les jeunes docteurs avides de pénétrer plus avant dans les secrets de l'art médical.

La science médicale, non seulement française, mais universelle perd un de ses représentants les plus écoutés, par la mort de ce professeur éminent et de ce praticien remarquable.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Le Dr Brouardel (Paul - Camille-Hippolyte), né à Saint-Quentin (Aisne), en 1837. Reçu docteur en 1865, il devint médecin des hôpitaux en 1873 (hôpital Saint-Antoine), et fut nommé professeur de médecine légale en 1879. Brouardel est devenu successivement : membre de l'Académie de médecine, président de la société de médecine légale, directeur du laboratoire de la morgue, enfin doyen de la faculté de médecine de Paris.

Dans le public, il était surtout connu par ses autopsies à la morgue, et par ses mémoires sur le système du "tout à l'égoût".

La science lui doit une foule d'ouvrages de grande valeur : L'Ure et le Foie (1877) ; Dispositions à adopter pour l'assainissement de la ville de Toulon (1885) ; Hygiène des ouvriers employés dans les fabriques d'allumettes chimiques (1889), etc.

PARC SOHMER

Soirée de gala ce soir. Grand orchestre et orchestre mécanique, sur la terrasse jusqu'à minuit. Illumination, etc., etc. 123-1

C'EST APRES-DEMAIN

que les enfants âgés de moins de douze ans et porteurs du coupon publié samedi dernier dans la PATRIE passeront une des plus délicieuses après-midi de leurs vacances.

QU'ON EN JUGE

par quelques-unes des attractions qu'ils auront l'occasion de voir ou d'entendre et d'applaudir.

D'abord, LA TROUPE DE GUS EDWARDS, composée de 9 garçons et fillettes, en costumes d'école, chantant des chœurs ravissants et dansant d'une manière admirable, avec décors scéniques brillants. Cette attraction A FAIT FUREUR dans toutes les grandes villes des Etats-Unis et d'Europe; puis, LA FAMILLE JOSSELYN, les merveilleux acrobates sur trapèze; l'extraordinaire professeur Rossi avec son fameux cheval musicien EMIL, qui joue de la trompette et de l'orgue; les acrobates grotesques Sherman et Fuller, etc.

Sans compter que la musique du parc à préparé un programme de musique magnifique.

C'EST APRES-DEMAIN

vendredi après-midi, ne l'oubliez pas. LES SEULES CONDITIONS pour entrer gratuitement au Parc Sohmer, c'est d'avoir moins de douze ans et d'être porteur du coupon de la PATRIE qui a paru dans notre numéro de samedi dernier.

Les parents sont admis en payant le prix ordinaire.

IL SE PREPARE FROIDEMENT A MOURIR

Mark Axelrod, alias F. St. John, avait, avec soin, mis ordre à ses affaires, avant d'avaler le fatal poison

LES DERNIERES VOLONTES DU SUICIDE.— L'ENQUETE DE LA JUSTICE

Après avoir, de propos délibéré, apparemment, disposé de ses biens et s'être préparé à la mort, M. M. F. St-John, l'agent manufacturier, dont la PATRIE a annoncé brièvement hier la mort tragique, s'est suicidé à son bureau entre lundi soir et hier matin, en prenant du cyanure de potassium, poison très violent.

Tout indique que M. St-John ou Mark Axelrod, car c'est son vrai nom, a préparé avec soin sa propre destruction, mais il y a peu de chose pour en indiquer la raison. Il était évidemment en bonne santé, ses affaires étaient prospères et la famille avec qui il vivait déclarait que jusqu'à lundi soir, il était gai.

Ce même soir il se rendit à son bureau et écrivit plusieurs lettres. Il arrangea ses affaires et disposa de ses biens, puis il se fit un lit sur une table servant à étaler des échantillons et avala

LA DOSE FATALE

Depuis deux ans St-John faisait de bonnes affaires dans le commerce d'importation d'argenteries. Il demeurait chez M. H. Baker, au No 50 avenue Laval et vivait comme en famille. La meilleure preuve de ses excellentes relations avec cette famille, c'est qu'il leur a laissé une partie de ses biens, ainsi qu'il l'indiquait dans la lettre qu'il adressa à M. Baker quelques minutes avant de mourir.

"Chers M. et Mme Baker, "Je vous remercie pour toutes vos bontés depuis que j'ai eu le plaisir de vous connaître. Je vous laisse aux mains de mon frère, qui, lorsqu'il disposera de mes biens, vous donnera \$500 (cinq cents piastres) et mes bijoux, à cause de votre amitié pour moi.

"Reçu paiement pour un piano.

"Adieu et que Dieu vous bénisse.

"Votre ami toujours dévoué,

"MARK AXELROD,

(St-John)

"Phone 2542."

Inclus dans cette lettre était aussi un chèque sur la banque Dominion, de \$50, pour loyer et pension dus.

Le reçu était pour un piano que M. Baker avait acheté de M. St-John pendant qu'il demeurait avec la famille, et c'est une autre preuve, avec le chèque, du soin que prit le défunt pour mettre toutes ses affaires en ordre.

Outre cette lettre, sur le bureau de St-John, il y avait deux enveloppes cachetées, l'une adressée à son frère, en Angleterre et l'autre à sa belle-sœur, Mme Axelrod, actuellement en route, pour venir lui rendre visite, à bord du "Virginian."

L'on suppose que la lettre à son frère, contient des directions pour la disposition de ses biens, car il avait d'autres propriétés et \$2,000 d'assurance sur sa vie.

LA JUSTICE EN EVEIL

Aucun motif ne semble justifier ce

suicide, mais les détectives auraient reçu certaines informations qui pourraient jeter quelque lumière sur cette mort étrange.

Le défunt commerçait sur différentes espèces de marchandises, y compris des fourrures et des bijoux. Dernièrement, le chef Carpenter reçut une dépêche de la police de Chatham, s'informant de certaines fourrures volées qui auraient été envoyées à M. F. St-John, de Montréal, et un détective fut dépêché au bureau de M. St-John pour faire enquête. Ce dernier parut très ennuyé de cette affaire. Plus tard une autre dépêche fut reçue de Chatham, demandant l'arrestation de Abraham Futural.

No 325 Notre-Dame-Ouest, déclarant que ce Futural avait apparemment volé les fourrures et les avait expédiées à M. St-John. Futural fut arrêté hier, comme la PATRIE l'a déjà annoncé.

RELATION POSSIBLE

On croit dans les cercles de la police qu'il y a rapport entre cette arrestation de Futural et le suicide de St-John.

Depuis un an, le défunt, qui n'était pas marié, demeurait avec la famille Baker qui en était venue à le regarder comme un de ses membres. C'était un Allemand, né en Angleterre, qui avait séjourné dans l'ouest avant de s'établir à Montréal. C'était un homme instruit, d'habitudes rangées, toujours bien mis, ayant des diamants, bagues et boutons, valant un millier de piastres et autres bijoux.

Il passait toutes ses soirées en famille ou à lire dans sa chambre. Jamais il ne s'absentait sans téléphone à la famille. C'est ce qui fit que sa mort fut si tôt connue.

Lundi soir il téléphona à Mme Baker lui disant qu'il ne viendrait pas à la maison. Il termina son message d'un ton peu ordinaire en lui

DISANT ADIEU

ce qui amena Mme Baker à lui demander s'il quittait la ville. "Non, répondit St-John, mais je ne viendrai pas à la maison. Au revoir et que Dieu vous bénisse."

Mme Baker devint inquiète et l'attendit toute la soirée. Le lendemain il n'était pas revenu. Alarmée, Mme Baker engagea son mari à aller au bureau de St-John.

Il s'y rendit hier midi. Le bureau était fermé à clef. Par l'ouverture de la boîte aux lettres M. Baker vit l'habit et le veston de M. St-John et son cadavre étendu sur une table. Il téléphona immédiatement à la police et de détective Laberge et l'ingénieur de l'édifice forcèrent la porte. St-John était évidemment mort depuis plusieurs heures, son corps était rigide et portait des

MARQUES LIVIDES

autour du cou. A côté du cadavre il y avait un petit flacon où se trouvait encore un peu de la poudre fatale.

Il était évident que St-John avait pris du poison et s'était ensuite couché sur la table pour attendre la mort. Dans le bureau, on trouva des bijoux de valeur, \$500 en espèces, un livre de banque, des fourrures, etc. On en fit un inventaire et il en sera disposé suivant les volontés exprimées dans la lettre du défunt à son frère.

Les médecins, à la morgue ont déclaré que c'était

UN MYSTERE

pour eux que St-John ait pu se procurer du cyanure de potassium, un composé d'acide prussique, le poison le plus énergique connu en chimie. La vente en est interdite aux pharmaciens, à moins d'un ordre d'un médecin.

Mme Futural est allée hier soir pour voir son mari. Elle eut fort à se plaindre. M. Carpenter étant absent.

Mme Futural a déclaré que son mari vint ici de New-York il y a quatre mois, et qu'il n'a rien fait pour justifier une arrestation. Il travaillait pour M. St-John qui l'employait à acheter des fourrures pour lui. Il allait souvent à Toronto et autres villes de l'ouest de Montréal. Mme Futural fut très surprise d'apprendre que St-John était mort, mais elle n'est dite certaine que son mari n'avait rien fait pour provoquer ce suicide. Il a tenu magasin pendant deux ans à New-York et on n'a qu'à écrire à cet endroit pour avoir des informations sur son mari.

ARRESTATIONS A CHATHAM

Samuel Korinsky, marchand de fer, de Chatham, Ont., et James Siméon et Samuel Gedrich, de New-York, furent arrêtés à Chatham lundi matin par le détective Campan, de la police provinciale d'Ontario, et le chef de police Dean, de Wallaceburg, Ont.

Ils sont accusés d'avoir volé pour (Suite à la deuxième page).

Un Bon Appétit

et un estomac sain indiquant un Foie actif, ce sont jadis tous ceux qui font usage des Pilules Beecham. Elles assurent une excellente digestion, une haleine douce et un sommeil profond. Nul autre remède n'est aussi bon que les

Pilules BEECHAM

Elles sont vendues partout. En boîte de 25 cent.



CHRONIQUE OUVRIERE

La loi du dimanche.

L'on nous jette souvent au visage l'injure d'être les flatteurs du peuple, parce que nous agissons parfois d'après un vent politique de cette province.

L'on affirme que nous cherchons, par d'indignes courtisanneries, à nous créer une popularité méprisable, répudiée des esprits vraiment indépendants.

Quelles sont ces divinités supérieures, inattaquables dans leur dignité, et à l'abri de toute faiblesse, qui nous criblent de ces reproches?

Ceux-là même qui sont les plus partisans d'entre les libéraux et les plus protestataires d'entre les conservateurs.

Il est si beau de se faire le domestique d'un chef de parti dont le fouet fait courber l'échine sans souffrir de remarques!

Il est si digne d'être le valet des volontés d'un orgueilleux, dont les paroles doivent toujours faire loi à l'encontre même du bon sens et de la justice!

Et ce sont ces chefs qui nous accusent de servilité.

Qui, c'est vrai, nous sommes des serviteurs, mais non du sceptre d'un premier ministre ou du blason d'un décoré.

Nous sommes les serviteurs du peuple, parce qu'il est le seul dont l'omnipotence, trop souvent ignorée, mérite d'être soutenue.

Nos accusateurs n'attribuent au peuple que des devoirs.

Il est leur esclave.

Nous, partisans ardents du grand mouvement humanitaire, dont l'ascension s'accélére aujourd'hui dans le monde universel, grâce aux lumières de l'instruction, nous lui reconnaissons des droits.

Voilà pourquoi nous avons exprimé une première fois notre opinion sur la loi du dimanche.

Mais comme nos principes, fidèles au peuple, sont bien avant tout la vérité, comme notre unique but est de la rechercher toujours, il arrive parfois qu'étant d'accord avec la raison populaire, nous sommes en lutte avec ses sentiments.

C'est ce que nous croyions devoir arriver, quand nous avons imprimé ici même une seconde fois nos pensées sur cette même loi du dimanche.

Nous avons soutenu que la loi du dimanche sera mise en action dans la province de Québec, et nous ne croyons pas avoir fait erreur.

Que cette loi soit applicable, personne n'en doute; qu'il ne soit laissé aux provinces, aucune liberté de l'appliquer ou non, aucune discussion d'ailleurs.

L'espérance: il n'y a aucune contrainte légale contre un procureur général refusant de faire exécuter la loi, et l'on ne saurait se passer du concours de ce dernier.

Pitoyable gouvernement qui passe des lois que l'on puisse mépriser, et malheureux pays, qui est obligé de tolérer pareil gouvernement, jusqu'à ce que le terme assigné expire.

Cependant, malgré ces assertions honteuses, nous soutenons encore que les fanatiques pourraient obliger les procureurs-général à faire leur devoir ou à se passer d'eux.

Nous développons:

Il n'y a qu'un recours contre le procureur-général, d'après ses amis, c'est le mandamus.

Or, ignorez-vous que le mandamus ne puisse se prendre contre la couronne? nous opposons-ils avec un fin sourire.

Peut-être n'y a-t-il aucun moyen de forcer la Couronne, par voie de mandamus, à remplir un devoir qu'elle refuse d'accomplir.

Mais il est moins certain qu'il en soit ainsi d'un fonctionnaire public, et par conséquent d'un procureur général.

Il est vrai, que la cour d'appel, il y a déjà longtemps, la façon d'interpréter les lois a bien changé depuis—avait réformé un jugement de l'hon. juge Mathieu maintenant le principe de la contrainte contre le procureur-général, alors, fou M. Turcotte.

Mais lequel des deux jugements était le meilleur: celui du juge Mathieu, dont la science incomparable a rendu tant de décisions éclairées, soutenues jusqu'au conseil privé.

Nous aimons autant croire que le docteur de l'université Laval, d'accord avec la loi et la raison, n'avait pas tort.

Il n'y a aucun motif raisonnable pour qu'un procureur-général ne faisant pas son devoir n'y soit forcé.

Et quand la question se présente en rapport avec la loi du dimanche, elle est encore plus favorable aux jugements affirmatifs.

C'est au gouvernement fédéral, dont il est devenu l'humble serviteur, qu'il doit rendre compte.

C'est le gouvernement fédéral qui est la Couronne de la loi du dimanche et les procureurs-général des provinces n'en sont que les agents désignés.

Tout doute semble donc disparaitre, quand la question est soumise sous son véritable jour, et le conseil privé

n'hésitera pas à donner aux procureurs-général l'obéissance.

D'ailleurs la voie où s'engageront messieurs les puritains ne laissera pas un champ bien vaste de défense à notre procureur-général.

Vous croyez peut-être que M. Shearer et ses acolytes vont attaquer de front la province de Québec, pour lui faire observer la loi.

Non. Ils sont trop habiles. La servitude du dimanche sera décriée par la magistrature anglaise à la suite d'un procès dans l'origine remontera à la province d'Ontario.

Ce n'est pas M. Gouin qui refusera d'appliquer la loi.

C'est le procureur-général de la province voisine qui, de connivence avec la Lord's Day Alliance, va catégoriquement refuser toute poursuite contre des réfractaires anglais.

Vous croyez que je me fais illusion et vous n'avez pas foi dans la libéralité de ce fonctionnaire.

Moi j'ai foi en son habileté.

Il va passer un vote, afin que le débat s'engage dans la province d'Ontario, de façon à faire partir de la boulet pour le conseil privé.

Tous les rétrogrades ou les hypocrites d'Ontario vont crier, les fanatiques vont faire du bruit, et un concert de protestations fait frapper les oreilles des juges anglais de leur cacophonie.

L'on sera alors témoin, à bas d'un spectacle inédit: une loi présumée faite à l'unanimité de deux chambres législatives, sanctionnée par les ministres et Sa Majesté, et mise au rancart par ceux-là même qui l'ont tant sollicitée, malgré la volonté de tous.

Qu'advient-il?

Hésitons-nous?

Le conseil privé aurait cette folie de se prononcer contre tout le monde, dans une cause où toutes les parties sont d'accord?

Et au surplus pour le bénéfice d'une province anglaise?

Ce haut tribunal, en face d'un dossier où tous les arguments ne brillent que d'un côté, se prononcera-t-il pour l'obéissance?

Les juges qui le composent encouragent le risque de se rendre odieux en refusant une réquisition dans laquelle le demandeur et le défendeur sont d'accord, le premier présentant les raisons les plus formidables et le second n'opposant qu'une résistance propre à mettre sa faiblesse en lumière?

Ce serait crime de lèse-bon-sens.

Et quand le procureur-général d'Ontario aura été contraint d'accorder des poursuites contre les réfractaires voisins, quelle sera la ligne de conduite à suivre pour son collègue d'ici?

Nous reste-t-il des doutes?

La loi sera appliquée dans tout le Canada.

Et nous sommes plus marri que les autres nous qui l'avons énergiquement combattue, nous qui nous sommes de la liberté des hommes et de la volonté populaire.

Nous avons une grande leçon à tirer de ces faits.

Elle démontre le danger auquel s'exposent des législateurs qui veulent à la fois plaire aux amis et aux ennemis.

Jamais un député ne devrait obscurcir ses yeux aux rayons trop vifs de ses intérêts personnels, quand il donne un vote au parlement.

Faire de la politique, au lieu de faire des lois, expose le peuple aux plus tristes aventures.

Nous savons bien que les représentants du peuple à Ottawa n'ont jamais voulu cette loi impitoyable qui rend définitif et complet l'esclavage de la fraction la plus importante de nos populations.

Mais ces messieurs se voyant pris entre la disgrâce conséquente d'un acte de courage et l'appât forcé d'un acte de lâcheté, ont opté pour la voie la plus ambiguë, n'ont pas hésité.

Ils se sont dit qu'on peut toujours donner un sens à l'ambiguïté, mais qu'on ne saurait jamais reconquérir le temps perdu par un anathème.

CHARLEMAGNE RODIER.

Le dimanche, 22 juillet, 1906.

Le parti ouvrier.

Il y aura, par ordre du président, le citoyen A. Latreille, un mass meeting du parti ouvrier, le dimanche 5 août prochain, à trois heures de l'après-midi, à la salle Saint-Joseph, afin de décider de l'attitude que devra prendre le parti, relativement à la circulaire électorale de M. de la Roche, visant à élire un député à la Chambre des communes, à la place du député Piché, démissionnaire.

Les délégués des différents clubs, et les militants du parti, se réuniront à cette assemblée qui sera probablement appelée à jeter les bases d'une organisation électorale, pour préparer et poursuivre la lutte dans la division précitée.

Les citoyens de Saint-Henri et de Sainte-Émeline, seront sous peu convoqués à des réunions spéciales, ayant pour but de créer des clubs de parti.

L'agitation se continuera ensuite dans les autres divisions.

Chaque militant, que chaque adhérent et que chaque ami de la justice fasse de la propagande.

Tous les citoyens devraient se faire un devoir d'assister aux meetings du parti pour y entendre discuter de l'administration générale du pays et du rôle joué par le seul député ouvrier à la session du Parlement qui vient de se terminer.

Armions-nous de courage et ayons du cœur. Préparons-nous à la lutte afin de célébrer une nouvelle victoire.

A. LATREILLE

Président, du parti ouvrier.

La journée de huit heures.

Les ouvriers qualifiés de trente-trois fabriques du trust du papier, désigné sous le nom de l'International Paper Company, et dont les installations sont répandues aux États-Unis et au Canada, ont avisé leurs employeurs qu'ils se retireraient en grève, le 8 août prochain, si leur journée de travail n'est pas réduite à huit heures d'ici là, sans réduction de salaire.

Le bureau de l'union internationale à laquelle font partie ces ouvriers se réunira lundi à New-York pour former un plan d'action.

Le trust se prépare depuis longtemps à la résistance.

Réunions demain soir:

Les différents comités du conseil des Métiers et du Travail, salle Saint-Joseph, 137a, rue Sainte-Elisabeth.

Union des manœuvres en bâtiment, salle Saint-Joseph, 1796, rue Sainte-Catherine. — Agent d'affaires, J. F. Girard, 137a, Sainte-Elisabeth.

Union des selliers, harnacheurs et similaires No 14, salle Chartier, angle Saint-Denis et Dorchester. — Secrétaire, T. Bédard, 703, Larivière.

Section des métiers du bâtiment, 137a, Sainte-Elisabeth.

Comité du label, 784, rue Sainte-Catherine Est. — Sec., H. Paquin.

Mot de la fin:

Les grands capitaines du star ne pourraient pas lui dire qu'il "perdrait un royaume", mais ils pourraient fort bien l'assurer qu'il "perdrait un empire".

L'ARCHITECTE LENNOX

Son procès est commencé à Toronto.

TORONTO, 25. — Le premier procès résultant de l'enquête civique a commencé hier matin en cour de police. L'architecte E. J. Lennox doit se défendre contre l'accusation d'avoir fraudé la cité de deux sommes de \$100 chacune, en 1901. Après que le magistrat Kingsford eut entendu plusieurs témoins, on ajourna à jeudi après-midi, afin de donner le temps au trésorier de la cité, M. Coady, de produire tous les documents relatifs à cette cause, qui sont en sa possession.

LA TEMPERANCE

Une belle retraite à St-François de Sales.

Correspondance spéciale à la "Patrie". ST-FRANÇOIS DE SALES, 25. — Nous avons vu notre retraite de tempérance dont les résultats ont été merveilleux.

Depuis quelques années déjà, nous faisons au mois de juin, une neuvaine au Sacré-Cœur. Cette année, cette neuvaine coïncidait avec la retraite de tempérance. Lundi, le 19 juin, le Rév. Père Mathieu-Marie, du couvent des Franciscaines des Trois-Rivières, ouvrait les exercices de la retraite qui ont été suivis par une foule considérable. Durant huit jours, le Rév. Père prêcha tous les soirs. Dimanche soir, eut lieu la cérémonie de clôture.

Le Rév. Père invita les chefs de famille à se grouper au pied de l'autel et il expliqua ce que sera pour nous cette Croix de Tempérance, et ce qu'elle sera pour nos familles si nous ne la déshonorons pas.

Notre société de tempérance a enregistré 102 chefs de famille, 52 jeunes gens au-dessus de 16 ans, 44 jeunes gens de moins de 16 ans, 90 femmes et cent jeunes filles, soit un total de 388 sur 564 communicants. La population totale de la paroisse est de 821 âmes réparties en 147 familles.

LA MALTOSE

ET LA FANTE

Les Médecins disent que son usage est d'une grande valeur pour l'organisme humain.

La grande valeur de la Maltose comme substance nutritive ne saurait être exagérée. Dans l'organisme vivant elle est transformée en sucre assimilable plus rapidement que la saccharine ou le sucre de canne. Elle est très facile à digérer et, n'étant pas aussi sucrée que le sucre de canne, elle peut être prise en bien plus grandes quantités.

"Malt-Vita" n'est pas un mot sans signification; d'après sa traduction littérale du latin, il signifie exactement ce qu'il exprime: "Malt-Vie". La phrase primitive, "le sang, c'est la vie", voilà le but final de Malt-Vita, qui contient un pourcentage considérable de Maltose, agent naturel sucré, facilement digestible et rapidement assimilable par l'organisme humain et formant un sang riche et sain.

Pendant nombre d'années les médecins ont prescrit des extraits de malt-solides du malt qui contiennent un fort pourcentage de maltose, mais qui coûtent de cinquante cents à soixante-quinze cents par livre. Malt-Vita contient de huit à dix pour cent de ce merveilleux faiseur de sang et ne coûte que dix cents par paquet.

Les extraits de malt sont aussi excellents en raison du fait qu'ils contiennent le grand ferment digestif, "la diastase". Dans la préparation de Malt-Vita, on emploie un extrait de malt, extrait qui a été préparé dans toute sa pureté première, à notre fabrique et ayant un équivalent diastatique d'au-delà de soixante-dix degrés, d'après la méthode d'analyse Lintner. Cette diastase agit sur le blé et convertit en maltose une partie de l'amidon déjà gelatinisé en maltose. Ce sucre de malt, qui donne la vie à Malt-Vita, se vend maintenant 10 cents le paquet; c'est le même gros paquet que vous aviez l'habitude d'acheter pour 15 cents.

128-1

COURRIER DE BUCKINGHAM

Correspondance spéciale à la "Patrie". Buckingham, 25. — M. David Blane, né Rochon, est décédé subitement samedi matin. Elle s'était prise du froid et elle était atteinte de la grippe. Elle avait été atteinte de la grippe et elle avait été atteinte de la grippe.

M. Blane était âgé de 82 ans. Elle laisse huit enfants, dont cinq garçons et trois filles. — Samedi dernier, en jouant avec des compagnons de son âge, le fils de M. Blane, M. Blane, âgé de 15 ans, s'est blessé à la tête. C'est une infirmité grave.

Un autre pénible accident dont la victime est un nommé Adolphe, est arrivé samedi après-midi. Ce dernier est employé comme charretier, par la Cie McLaren. Les roues de sa charrette se sont enfoncées dans le sol et il a été projeté à terre. Il a été blessé à la tête et à la poitrine. Il a été transporté à l'hôpital.

Le Dr Castello a été appelé à son chevet.

Il paraît que les ouvriers journaliers sont à former une union. En effet, d'une seule compagnie industrielle y a été contrainte, tout récemment, leur aviser l'agent, M. Yves Lamoignon, avocat, assure qu'il n'y a pas à craindre du succès.

Maria, sa femme, a partagé les papillottes de chocolat avec son petit frère.

Le petit frère a mangé le chocolat et le lui a donné les débris; il aime tant à l'ivoire.

W. H. Scroggie

(LIMITÉ)

Rues Ste-Catherine, Université et Victoria.

Une Offre Remarquable

33.00 Patrons de Blouses 89c

Demain matin, à 8 heures a.m., précises, jusqu'au coup de 10 heures, nous offrirons un lot choisi de 325 patrons de blouses, valant de \$1.25 à \$3.00 chacun. Ils sont de Soielette mercerie, moule égyptien et linon de Perse blanc, joliment garnis de dentelle Valenciennes française et richement brodés. Valant de \$1.25 à \$3.00. — 89c

Un seul prix — 89c

chacun, durant les deux heures. Les premières arrivées auront le premier choix.

Ces patrons de blouses sont établis au rez-de-chaussée.

Un autre Bon Marché de 8 à 10 a.m.

300 couvre-pieds de lit, blancs et de couleur. Les uns sont de dimension très large pour lits doubles, et tous sont joliment finis avec frange nouée et bouts ourlés. Valant de \$1.25 à \$2.00. — 75c

Effet à Robes de Couleurs

Draps Couvert, 42 pouces de large, en nuances jaune, olive, or, etc., convenables pour manteaux de dames. \$2.00 la verge. — \$1.48

Cravattes gris or, olive et fauve; largeur 60 pouces. Valeur \$2.00 la verge — \$1.48

Jouets

Envoyez 3 Bouchons pris des bouteilles d'un litre de nos Whiskies et vous recevrez une jolie épingle en email.

Pour 8 Bouchons nous vous enverrons un porte-montre en soie avec ornements en email.

ECRIVEZ POUR NOTRE LISTE DE PRIME.

LA CIE DE DISTILLERIE DE H. CORBY, Limitée, Montreal

QUARTIERS GENERAUX POUR LES MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE

Grand Assortiment. Style Nouveau.

Le public désireux de se procurer des manteaux de mouton de Perse à bon marché, doit venir examiner nos échantillons. Ils sont confectionnés avec des marchandises de première classe et par des ouvriers experts.

Nos prix sont raisonnables

McCOMBER & CUMMINGS, Manufacturiers. 516 ST-PAUL, MONTREAL

DEPOSITIONS CONTRADICTOIRES

Ne pouvant découvrir qui a raison, le juge prend le parti de suspendre le procès.

Je vais vous montrer de quelle façon mon neveu en a usé envers moi, un jour," s'écria la tante. Et en ce disant, elle prit un paquet et en tira un grand couteau, avec lequel elle se mit à décrire à bout de bras dans l'air des cercles fantasmagoriques, comme si elle eût voulu scalper ou éventrer un ennemi imaginaire.

Il s'agissait tout bonnement d'une requête présentée en Cour de Pratique devant l'honorable juge Curran, demandant l'interdiction pour ivrognerie de James Larkin, 24 ans, maître-charretier et l'un des héritiers de la succession Larkin, évaluée à \$50,000. Les requérants, Daniel Larkin, frère cadet du premier, et Dama Mary Craig, sa tante, domiciliés tous deux 195 rue Ottawa, alléguèrent que le maître-charretier, ivrogne d'habitude, dilapidait ses biens, y compris ceux provenant de la succession.

A l'encontre de cela, James Larkin, celui qu'on voulait interdire, prétendit par Mrs Alexandre Bonin, que cette requête pour interdiction était tout simplement l'effet d'un complot ourdi entre sa tante et son frère afin de l'empêcher de participer à l'administration de la succession Larkin. Il ajouta encore que par suite des mauvais traitements que lui avait fait subir sa tante, il se vit contraint de quitter la maison et que Mme Craig perçut le prix des loyers de la succession sans lui rendre compte.

James Larkin, dans son témoignage, assura qu'un beau matin sa tante lui avait jeté et qu'elle l'avait frappé avec un balai. C'est alors que tante et neveu s'en allèrent à la cour pour se faire entendre.

Le conseil de famille convoqué ne s'entendit pas du tout, les plus vieux membres concluant à l'interdiction, les jeunes demandant qu'on donnât à l'intimité la chance de s'amender.

Devant tant de contradictions, l'honorable Curran jugea opportun de remettre la cause au 7 de septembre, et ordonna à James Larkin de réintégrer le domicile de sa tante et de son frère, malgré les vives protestations de Mrs A. Bonin.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'

15 à la boîte.

COUR DE LORIMIER

De l'Ordre Canadien des Forestiers

A une assemblée régulière tenue le 20 juillet courant, une résolution de condoléances a été adoptée à l'occasion de la perte cruelle que nous venons de subir, à savoir, la mort de son bien-aimé père; à ce sujet, il a été proposé par M. W. Lamoignon, orateur, et secondé par M. G. P. Lamoignon, secrétaire, que le conseil de cette association se réunisse à notre chevet pour Paul Gory, ainsi qu'à sa famille et aux journaux, y compris le "Forestier".

CH. P. LAMOIGNON, Secrétaire-archiviste.

CHEMINS DE FER

Sir Charles Rivers Wilson, président général du Grand-Tronc est attendu de New-York, aujourd'hui ou demain.

M. Lewis McNab, fils de M. William McNab, sous-ingénieur en chef du Grand-Tronc, a passé avec succès les examens qui donnent droit au cours de la faculté des Sciences Appliquées payés par le Grand-Tronc.

Tous les chemins de fer canadiens ont décidé d'accorder des réductions aux délégués de la convention de l'Association Médicale Britannique qui doit avoir lieu à Toronto du 21 au 25 août prochain.

Des dépêches d'Alberta annoncent que le blé est superbe et que les perspectives d'une moisson abondante sont plus que justifiées. La température de ces derniers temps a été des plus favorables; beaucoup de soleil et de l'humidité en abondance. On s'at-

COLONIAL HOUSE

SQUARE PHILLIPS

RAYON DES VALISES

Nous étalons un très grand assortiment de boîtes à complet et télescopes japonais, en bambou et en jonc, garnis en cuir, avec ou sans serrure; ils sont extrêmement légers, à l'épreuve de la poussière et beaucoup à meilleur marché que le cuir; les prix varient de 50c jusqu'à \$12.00.

Aussi un bel assortiment de superbes sacoches anglaises en cuir tanné au chène de haute qualité, comprenant: Sacoches Kit, Havard et Tiffany, en peau de cochon, phoque, rovan anglais, peau de chèvre huilée.

CURIOSITES INDIENNES

Venant directement de Lorette

Un très grand assortiment de Mocassins fantaisie, panier en foin d'odeur, canots en écorce et en bois, Lacrosse et Raquettes, et un lot d'autres souvenirs trop nombreux pour les énumérer ici.

HENRY MORGAN & CO., MONTREAL.

EAU DE VICHY

TREFFLE ROUGE

DES SOURCES SAINT-LOUIS

LA PLUS EFFERVESCENTE

L. CHAPUT FILS & CIE

AGENTS MONTREAL

Le plus Grand Massacre Jamais Survenu au Village St-Jean-Baptiste

Notre Vente de Juillet est ni plus ni moins qu'un Massacre de Prix. Jugez-en vous-même:

75 Services à Dîner en pierre anglaise \$4.98

très bien décorés. Régulier \$6.50, pour . . .

La Patrie

ADMINISTRATION MUNICIPALE

L'EXPERIENCE DE GLASGOW

Nous empruntons à la grande revue américaine "The Annals of the American Academy of Political and Social Science" les renseignements que nous avons commencé à publier hier et que nous continuons à publier aujourd'hui, sur le fonctionnement du système municipal de Glasgow.

Après avoir mentionné les différents services administrés par le conseil municipal et qui couvrent tout ce qui est utile à la santé publique, au confort, à la protection des citoyens, la "Revue" fait ces commentaires :

"Il est vrai que l'organisation de chacun de ces grands départements est admirable, que financièrement, ils sont très prospères, que tous les services sont bien organisés et prêts à satisfaire les besoins publics, et qu'ils prêtent une attention soignée au bien général, à la santé et au confort. Un attend tout ceci, à Glasgow, de chaque département du service municipal, et règle générale, l'attente n'est pas déçue.

"Mais l'on fait mieux encore. Il existe aujourd'hui à Glasgow un puissant esprit public chez les citoyens de toutes classes. L'on a de l'orgueil pour les entreprises et les institutions civiques. Ces entreprises sont la propriété du peuple, sa chose à lui, elles sont appréciées, aimées et encouragées aussi bien qu'employées et utilisées.

"La vérité est que le magnétique pouvoir de la possession publique a, durant les vingt-cinq années écoulées, contribué beaucoup à développer parmi les citoyens de Glasgow un sentiment de loyauté, de responsabilité, d'ordre, d'intérêt vif et permanent dans les affaires civiques, sentiment tout à fait admirable et sous tous les rapports d'une haute valeur pour les divers intérêts publics.

L'auteur de l'article rappelle qu'il n'en a pas toujours été de même à Glasgow. Les renseignements qu'il met à notre disposition sont dignes de notre meilleure attention :

"Il n'y a que quarante ou cinquante ans que la conviction a commencé à croître dans l'esprit des Ecossais que la communauté pourrait et devrait conduire ses propres affaires publiques, et se procurer ses besoins communaux par le moyen et sous la direction de ses représentants, sans l'intervention et l'exploitation du capital privé.

"Dans toutes ces entreprises, les propriétaires privés n'ont été éliminés qu'après une résistance prolongée, à grands frais pour le public et au milieu de beaucoup de doutes et de discussions sur la sagesse ou l'impudence de la municipalisation proposée.

"En aucun cas, les anticipations des timides n'ont été réalisées. Une administration publique excellente, des officiers sages, honnêtes et capables, aidés par la confiance et l'appui du public, ont conduit à un succès complet et à un développement énorme dans toutes les branches.

Telle est l'appréciation du système de municipalisation en vigueur à Glasgow depuis au-delà de trente ans.

Montréal a un besoin pressant d'une politique de progrès, d'assainissement, d'organisation additionnelle. Il ne nous est pas permis de rester dans les ornements ou nous pitoyons.

Notre approvisionnement d'eau est insuffisant et incertain ; Nos rues sont dans un lamentable état ; Les règles les plus élémentaires de l'hygiène publique sont négligées ; Le chiffre de la mortalité est une accusation de chaque heure contre notre coupable négligence ;

Et pour remédier à tout cela, que faisons-nous ? Nous posons la question aux membres du conseil ! L'indifférence publique est, au fond, la source et la cause de notre situation actuelle.

Nous avons laissé faire à peu près tous les faiseurs, grands et petits, auxquels il a pris fantaisie de s'enrichir à nos dépens.

RUSSIE

Le nouveau gouvernement choisi par le Tsar a résolu de maintenir, à tout prix, l'ordre dans l'Empire. Il a adopté les moyens les plus énergiques pour empêcher une révolution — si c'est possible.

La Duma n'existe plus. L'empereur et ceux qui l'avisent ont jugé, qu'au lieu de s'appliquer à opérer graduellement des réformes, la Duma versait plutôt du côté des moyens extrêmes, c'est-à-dire du renversement, dans presque leur entier, des institutions qui existent.

La population russe, dans son ensemble, est illettrée. Les statistiques les plus récentes démontrent que quatre-vingt-dix millions des habitants de la Russie ne savent ni lire, ni écrire.

N'y a-t-il pas, en vérité, un grand risque à courir en confiant à ces foules profondes et inexpérimentées, le contrôle absolu de la direction des affaires d'un Empire qui compte près de 160 millions d'âmes ?

Il n'y a, pour ainsi dire, que quelques années qu'en Angleterre le suffrage a été élargi de manière à donner au peuple le droit d'exprimer ses opinions.

Certes, l'univers entier est anxieux de voir la Russie sortir triomphante des terribles épreuves à travers lesquelles elle passe.

Quels sont les moyens les plus efficaces à prendre pour y assurer le maintien de l'ordre ?

Nous sommes très loin du théâtre de la tragédie qui se déroule. Et ce serait faire acte de légèreté et d'impudence que de juger, sans appel, la terrible situation dont les dépêches nous apportent le récit.

Une chose paraît indiscutable : des groupes nombreux de la population sèment la terreur, promettent l'incendie, se livrent à la destruction des propriétés et des vies.

Au lieu de calmer ces foules égarées, les députés élus sembleraient plutôt les avoir encouragées.

Ni le Tsar de Russie, ni ses conseillers immédiats, ne peuvent avoir le désir d'aggraver la crise.

La répression par la force armée est une politique pénible et redoutable.

Avant, toutefois, de la condamner quand même, nous préférons, pour notre part, être renseignés davantage sur les circonstances et les événements qui ont déterminé Nicolas II à y avoir recours.

EXPOSITION INDUSTRIELLE

L'exposition industrielle de Winnipeg a été inaugurée lundi.

Dans un mois commencera celle de Toronto. On ne sait pas encore dans combien d'années aura lieu celle de Montréal.

En effet, la métropole du Canada est restée étrangement inactive sous ce rapport depuis plusieurs années.

Pendant que les autres villes font des efforts continus pour activer leur développement commercial et industriel, on dirait que la nôtre est laissée à elle-même et que si elle grandit malgré tout, c'est plutôt par la force des choses.

Nous venons de constater que Montréal a aujourd'hui une population de plus de 400,000 habitants. C'est assurément un progrès considérable dont nous devons nous réjouir.

Mais n'a-t-on pas le droit de penser que Montréal aurait pu être déjà 500,000 ou 600,000 habitants si nos autorités municipales avaient montré plus d'initiative ?

Nous ne pouvons pas nous dispenser de le dire, combien de villes des Etats-Unis et même du Canada, sont mieux outillées sous bien des rapports que Montréal, sans avoir ni son importance, ni sa population. Ainsi nous n'avons pas à Montréal de bibliothèques publiques, nous n'avons pas de musées.

Au point de vue des perfectionnements matériels, nous ne faisons pas.

SANTÉ PUBLIQUE

Les égoïstes

Le bureau provincial d'hygiène n'est pas organisé d'une manière suffisamment forte pour faire face aux difficultés qu'il a à rencontrer, et pour accomplir le travail qui lui est dévolu. Cependant, il rend des services signalés.

L'un des sujets sur lesquels la PATRIE croit devoir appeler l'attention du Bureau, est le manque de prudence et de notions hygiéniques en rapport avec le système des égouts.

Dans bon nombre de villages de la province, dans des places d'eau environnant Montréal, les égouts des maisons n'atteignent pas même les rives du St-Laurent !

Les déchets de tous genres, les excréments sont emportés pêle-mêle sur les grèves, empoisonnant ainsi l'air et exposant la population à toutes sortes d'accidents et de maladies.

Le Bureau d'Hygiène n'a, paraît-il, d'autre droit que celui de s'adresser au conseil municipal, et de lui enjoindre de remédier à tout état de choses défectueux. Souvent le conseil résiste, refuse, par négligence ou par préjugé, d'accepter les injonctions du Bureau d'Hygiène.

Le gouvernement provincial ne devrait pas perdre un instant pour l'adoption de mesures de salubrité et d'hygiène qui s'imposent.

Il faudra peut-être agrandir les pouvoirs et la juridiction du Bureau d'Hygiène.

PAS SI VITE, S. V. P.

La PATRIE a raison d'espérer que ceux qui ont résolu de marcher à la vapeur dans l'affaire du gaz, failliront dans leurs efforts.

Le conseil municipal est en vacances.

Ce serait une drôle de procédure que celle de choisir cette date pour conclure un arrangement dans lequel il y a des intérêts si graves en jeu. Que le comité des clous soumette son rapport.

Les contribuables le pèseront, le discuteront, le disséquerront.

N'est-ce pas la seule politique à adopter ?

Quelques semaines de considération donnée aux propositions du comité et à celles de la compagnie, seront employées avec profit.

COLOMBIE ANGLAISE

Il est de nouveau rumeur que le gouvernement McBride, de la Colombie Anglaise, remettra sous peu sa démission entre les mains du lieutenant-gouverneur. De nouvelles élections fédérales auraient lieu.

Les conservateurs ont depuis quelque temps acquis de nouveaux journaux et mis sur un meilleur pied les organes qu'ils possédaient déjà. La dernière acquisition est le "Colonist", dans lequel le lieutenant-gouverneur Dunsmuir avait de forts intérêts.

Une dépêche de Vancouver au "Gazette" nous informe que ces changements et cette activité au sein du parti ministériel indiquent que le cabinet McBride se prépare à dissoudre les Chambres, et à faire un appel au peuple.

On sait que la majorité ministérielle est infime. M. McBride voudrait sans doute qu'elle fût plus forte, afin d'avoir ses coudees franches et d'être plus libre dans ses mouvements.

ACTUALITES

M. Taft, secrétaire de la guerre des Etats-Unis, va passer quelques semaines de repos à la Malbaie. Il sera l'hôte du juge Harlan, de Washington. Le juge Harlan prend chaque année ses vacances à la Malbaie, se retirant au manoir Richelieu.

L'exposition de Toronto aura lieu cette année du 27 août au 10 septembre.

M. Geo. E. Amyot, manufacturier, a consenti à se porter candidat dans le comté de Québec, en remplacement de l'hon. juge Fitzpatrick.

On ne sait pas encore quand les bris seront émis. Plusieurs aspirants à la glorieuse politique en profiteront pour sonder le terrain. Ils font le tour du comté, allant de porte en porte.

Le juge Longley, ex-procureur-général de la Nouvelle-Ecosse, est en ce moment dans l'Ouest, à la recherche de matériaux pour une histoire complète du Canada qu'il est en train d'écrire. Une dépêche de Winnipeg dit que M. Longley consacra beaucoup d'espace à la rébellion de 1855 et à Louis Riel.

Le travail de M. Longley comprendra plusieurs volumes. M. Longley est d'opinion que le Nord-Ouest éclipse à bien tout le reste de la Confédération.

À la suite d'une conférence entre l'hon. M. Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture, le professeur Robertson et le major G. M. Stephens, député, une série d'assemblées publiques va être organisée dans tous les centres anglais de la province. On espère mettre ainsi les éducateurs en rapport plus intimes avec les parents, afin d'apprendre ce que ceux-ci pensent en matière d'éducation.

D'après une dépêche de St-Jean de Terrebonne, sir R. Bond, premier ministre de la colonie, affirme qu'il n'y a rien de vrai dans les rumeurs qui se font au sujet de prétendues négociations entamées en vue de l'entente de Terrebonne dans la Confédération.

—Avez-vous remarqué qu'il y a presque toujours dans les nouvelles romanesques une jeune fille anglaise répondant au prénom de Maud ? —En effet, mais c'est une Maud qui l'aidera.

Dysenterie

C'est une forme de diarrhée qui consiste en un dévoiement liquide, abondant et fréquent des intestins, accompagné de douloureuses sensations. L'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler est un spécifique contre la dysenterie, la dysenterie et toutes les maladies estivales ; c'est un remède bien connu depuis 60 ans. Vous ne prenez pas un remède nouveau et non éprouvé lorsque vous faites usage de l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler.

Mme M. A. SUMMERFIELD, Canboro, Ont., écrit : "Il y a des années que je fais usage du Sirop de Fraise Sauvage du Dr Fowler, dans ma famille, et j'ai toujours constaté que c'était un merveilleux remède contre la dysenterie et la dysenterie. Je connais un grand nombre d'autres personnes qui l'ont employé avec les résultats les plus satisfaisants."

REFUSEZ TOUTES LES SUBSTITUTIONS. ELLES SONT DANGEREUSES.

SOIES NOIRES
1000 verges de SATIN MERVEILLEUX noir, 18 pouces de large, beau fini brillant. Régulier 50c. Prix de vente... 35c

SOIE TAPPEZ
NOIRE, de qualité supérieure, une favorite constante, valeur régulière 55c. Prix... 39c

SOIE JAPONAISE
FLEUR NOIRE DE FANTAISIE, de bonne qualité très riche, apparence Valeur 49c 60c jeudi...

LE COMMERCE DU CANADA

Augmentation des exportations

Un état préliminaire du commerce du Canada avec l'étranger pour l'année 1905-06 vient d'être publié.

Les importations se sont élevées à \$290,342,408, soit une augmentation de \$28,450,937 sur 1905.

Les exportations de produits domestiques constataient le chiffre de \$245,483,956, ce qui est une augmentation de \$14,520,910 sur l'année antérieure.

On constate aussi un excédent d'environ neuf millions dans les exportations de produits étrangers.

Les exportations de produits de la ferme se sont élevées à \$120,513,297, contre \$93,331,608 l'année précédente, soit une augmentation de \$27,181,689.

Les produits forestiers accusent une augmentation de cinq millions de dollars, ceux des pêcheries cinq millions et les produits manufacturiers, trois millions et demi.

Voici la statistique pour les deux dernières années :

Marchandises importées	1904-05	1905-06
Marchandises en francs	100,484,822	110,228,008
Numéraire	10,708,433	7,076,603
Totaux	\$111,193,255	\$117,304,611

Exportations de produits étrangers :

Marchandises	1904-05	1905-06
Marchandises en francs	92,994,150	102,022,337
Numéraire	11,114,513	16,025,640
Totaux	\$104,108,663	\$118,047,977

Exportation de produits étrangers :

Marchandises	1904-05	1905-06
Marchandises en francs	\$12,461,926	\$11,102,674
Numéraire	\$32,929,981	\$32,929,981
Totaux	\$45,391,907	\$44,032,655

Il y a eu une augmentation dans les exportations de produits domestiques de \$2,495,162, et de \$886,236 dans les exportations des produits étrangers.

ETAT DES RECOLTES

Trop de chaleur au Manitoba

WINNIPEG, 25 — La récolte, cette année, sera moins considérable que l'an passé, proportionnellement à l'étendue de terrain cultivée. La chaleur extrême est cause de ce résultat. Le grain, en beaucoup d'endroits, souffre de la rouille.

RAM N° 1 LA CHAIRE

Ce que la nourriture fit pour la santé.

Un pasteur d'Elizabethtown raconte comment il a ramené à la chair. "Il y a environ cinq ans j'eus une attaque de Grippe qui me laissa dans un délabrement complet de santé et pendant quelque temps je souffris de prostration nerveuse. Mon appétit manqua, je maigris jusqu'au point de m'être plus qu'un squelette ; la vie m'était à charge, rien ne m'intéressait ni les choses ni les personnes, excepté ma bien-aimée femme.

"Alors sur la recommandation de quelques amis je commençai à prendre la nourriture Grape-Nuts ; à ce moment j'étais un misérable squelette, sans appétit et à peine capable de marcher dans la chambre, je fusais des rêves affreux la nuit, je n'avais aucun goût pour causer et je commençai à fuir la société.

"J'abandonnai finalement le ministère régulier car il m'était impossible de concentrer mes pensées sur un sujet quelconque et je devins presque un ermite. Après avoir pris la nourriture Grape-Nuts pendant peu de temps je constatai que je repris la vie, mon appétit commença à s'améliorer, mon sommeil était meilleur et mon poids augmenta. J'avais perdu 50 livres, mais sous le régime de la nouvelle nourriture j'ai repris presque ma pesanteur d'autrefois et je suis beaucoup mieux sous tous rapports.

"Je sens que je dois beaucoup à Grape-Nuts et je puis véritablement recommander la nourriture à tous ceux qui exigent un agent reconstituant puissant, d'un goût délicieux et toujours bienvenu." Nom donné par Postum Co., Battle Creek, Mich.

Un moyen naturel de reconstruire la santé et de la conserver, c'est de manger Grape-Nuts avec de la crème, matin et soir ou d'en préparer un des nombreux plats délicieux dont les recettes se trouvent dans le petit livre qu'on trouve dans les paquets.

Un essai de Grape-Nuts pendant dix jours enlèvera plusieurs "Il y a une raison."

"Voici dans les paquets un exemplaire du fameux petit livre "The Road to Wellville."

128-1

La Cie S. CARSLLEY Limitée.

Ce magasin ferme à 1 p.m., le samedi et à 5.30 p.m., les autres jours durant juillet et août 25 JUILLET 1906

Encore Cinq Jours pour la Vente de Juillet

Encore cinq jours de cette vente sans parallèle dans les annales du commerce. Cette vente a été un sacrifice énorme pour nous et nous pouvons dire que nous l'avons fait à la lettre. Rappelez-vous que vous n'avez plus que cinq jours pour profiter de ces avantages.

Les Dernières Nouvelles du Rayon des Soies chez Carsley.

NOUS PARLONS DE PLUS GRANDES VALEURS (et de PRIX PLUS BAS

Nous sommes toujours à l'affût pour obtenir les nouveautés dans les soies. Pour créer de l'espace aux nouvelles marchandises, il nous faut écarter celles que nous avons et ça va se faire à la fois par prix et par qualité. Lisez les offres de demain :

SOIES NOIRES
1000 verges de SATIN MERVEILLEUX noir, 18 pouces de large, beau fini brillant. Régulier 50c. Prix de vente... 35c

SOIE TAPPEZ
NOIRE, de qualité supérieure, une favorite constante, valeur régulière 55c. Prix... 39c

SOIE JAPONAISE
FLEUR NOIRE DE FANTAISIE, de bonne qualité très riche, apparence Valeur 49c 60c jeudi...

SOIES DE COULEUR
TAMAILINE DE FANTAISIE. Cette soie jouit d'une popularité justifiée, et c'est une valeur régulière de 45c. Prix spécial de... 29c

SATIN MIROIR DE COULEUR, fini superbe, importé pour vendre 70c. Prix de vente à bon marché de... 39c

SOIE TAPPEZ
GLACÉE. La soie qui a causé une sensation ce mois-ci. Valeur 75c. Prix de vente... 45c

Un Chic Costume Lustré d'Été pour \$2.90

Jamais dans l'histoire de la compagnie Carsley des valeurs aussi phénoménales en fait de costumes n'ont été offertes au public de Montréal. Ça paraît ridicule de demander des prix aussi minimes pour quelque chose qui vaut plus de deux fois le montant exigé. En fait de style ils sont EXCLUSIFS, PARFAITS, CHIC, la qualité et la confection sont SURPRENANTES et le prix est, sans conteste, le plus bas à Montréal. Lisez la description et venez voir.

MAGNIFIQUES COSTUMES en beau LUSTRE ET CREPE CANEVAS, effets de raies et de carreaux, marins, gris, bleu et vert, garnis de broderie et pourvus de nouvelles manches, grands poignets et jupe plissée, égaux aux costumes que vous payez \$5.25. Prix spécial de la vente de juillet... \$2.90

Encore de Splendides Offres de Blouses

Afin de répondre à la demande énorme qui nous est faite pour blouses d'été durant ces temps de chaleur, il nous faut en acheter de nouveaux lots tous les jours. Voici les offres pour demain. Ce sont des blouses qui viennent d'arriver de la fabrique et dont les prix sont plus bas que jamais.

Belles blouses en lin blanc pour dames, confectionnées à effet boléro, garnies d'insertion en broderie de Hambourg et de groupes de plis, collets en broderie, manches plissées et garnies d'insertion de broderie. Régulier \$2.45. Prix spécial de la vente de juillet... \$1.85

Belles blouses en lin blanc pour dames, joliment garnies en avant, de broderie ajourée, d'insertion de dentelle et de groupes de plis, des garni de beaux plis. Prix spécial de la vente de juillet... \$1.35

LA PLUS GRANDE VENTE DE LA SAISON EN FAIT TISSUS LAVABLES

Avez-vous remarqué les grandes foules de personnes aux Comptoir des Tissus Lavables, toute cette semaine ? Nous allons ajouter de l'animation dans cette vente

demain, en y ajoutant de plus grandes offres. Il y aura une révélation dans les valeurs. Venez les partager.

5c — POUR JOLIS TISSUS LAVABLES VALANT 12c, une des valeurs les plus sensationnelles que nous ayons jamais citées : jolies mousselines dans une grande variété d'effets à rayures et floraux, en plusieurs très jolies nuances. Demain, à ce prix très spécial

5c — 2,000 verges de beaux CARREAUX MERCEDES dans toutes les nuances, bleu, blanc, noir, blanc et vert. C'est une valeur régulière de 11c. Demain... 5c

5c — 1,200 verges de SERGE DE SORTIE en joli effet à rayures sur fond blanc, dans les couleurs mauve, bleu-pâle, noir, etc., habilement vendus à 35c. Demain prix spécial à... 19c

5c — 1,800 verges de cette exceptionnelle valeur en fait de MOUSSELINE ET ORGANDIE FRANÇAISE toutes de jolies dessins floraux et valant 25c. Demain, seulement... 15c

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

La S. CARSLLEY, Ltée, 143 et 145 rue Notre-Dame Ouest, 143 et 145 rue St-Jacques, MONTREAL.

JOLIS TOURS DE COU

De deux grands manufacturiers nous nous sommes procurés des lignes échantillons et des douzaines des dernières nouveautés en fait de tours de cou pour dames ; quelques prix pour demain :

LOT No. 1.—300 lignes d'assorties de collets droits de fantaisie en soie lavable. Toutes les valeurs régulières de 15c à 50c. Pour écarter de... 5c

LOT No. 2.—Collets droits lavables, 20 styles différents au choix et valant tous de 25c à 50c. A vendre pour... 9

19c
COLLETS en
net et en gu-
pures, n. 1, 2,
blanche, crème,
régulier 50 cts,
très spécial de-
main à 19c

19c
CHEMISES-
TRES en guip-
ure, n. 1, 2,
blanche, crème,
régulier 40c, de-
main à 19c

19c
Grands COL-
LIERS en dentelle
n. 1, 2, 3, 4, 5, 6,
blanche, crème,
régulier 50c, de-
main à 19c

19c
MOUSSELI-
NES de fantai-
sie pour robes,
grand choix de
patrons et de
couleurs, quali-
té de 35c, 36c,
40c, réduits à
19c

19c
SACS en corde
très forts, 25c,
poignée en cuir
brun, qualité
ordinaire, régu-
lier 35c, spécial
pour de-
main à 19c

19c
RAS de coton
noir à côtes,
tailon et renou-
dage, grand
choix de man-
ches pour gar-
çons. Valeur
extra à 19c

\$1.19
Blouses en
la n. 1, blanc,
garnies d'inser-
tion et de man-
ches assorties
coulures ou lan-
guettes, régulier
21.75, très spé-
cial de-
main à \$1.19

19c
TOILE de
soie drap pour
robes légères,
très jolies des-
sins, largeur 25
p., régulier
50c, pour de-
main seulement
la verge 19c

ALBERT MARCHE

Grande Vente Exceptionnelle, Jeudi

NOUS avons l'habitude à la fin de chaque saison, d'alléger notre stock pour faire place aux marchandises nouvelles. Et, comme la plu- part de nos clients ont fait depuis longtemps leurs achats d'été, il nous faut faire de réels sacrifices et baisser nos articles à un prix vraiment irrésistible. Pour cette raison nous avons passé en revue tous nos rayons, et il y aura en vente, demain, dans chacun d'eux, des marchandises valant de 25c à 50c, réduits au prix unique de **19c**

19c
SOIE Tani-
sée, de bonne
qualité, rose,
blanche, crème,
brun, cardinal,
gris, etc., régu-
lier 50c, de-
main à 19c

19c
SOIE japo-
naise, de bonne
qualité, rose,
blanche, crème,
brun, cardinal,
gris, etc., régu-
lier 50c, de-
main à 19c

19c
TOILE blan-
che, de bonne
qualité, double
largeur, 30 cts,
ordinaire de 30
cts. Notre
prix spécial,
demain 19c

19c
Chapeaux en
toile blanche,
forme canotier,
bords et gar-
tis en valeurs
de couleur, ré-
gulier 75 cts, de-
main 19c

19c
Coton à draps
non blanchi,
uni et croisé,
n. 1, bonne qua-
lité, 40c, de-
main, la verge
à 19c

19c
COUTIL pour
couteaux, n. 1,
blanc, largeur 31
p., qualité ordi-
naire de 25c, très
spécial de-
main à 19c

19c
GARNITURES
de collets, n. 1,
blanc, noir,
crème et couleurs
diverses, régulier
35c, réduits à
19c

19c
Echarpes en
dentelle, n. 1,
blanche, crème,
régulier 35c, de-
main 19c

19c
BRETILLES de
bonne qualité et
cravates en soie,
forme derby, qua-
lité de 50c, réduits
à 19c

19c
CISEAUX EN
acier, peignés de
soie, petits ba-
lais, chamois, bro-
sés à cheveux, très
spécial à 19c

19c
Porte-monnaie en
cuir de différentes
couleurs. Petites
sacoches en perles,
de couleurs assor-
ties, de-
main à 19c

19c
EVENTAILS en
toile noire et cou-
leurs assorties,
avec paillettes dor-
ées, ou argentées,
demain 19c

19c
BOITES de pa-
pier à lettre blanc,
rose et bleu pâle,
qualité de 25 cts,
réduits à 19c

19c
BRODERIE à ju-
pons, de 12 à 14
p. de largeur, va-
leur réelle 30 cts.
Notre prix spécial,
la verge, 19c

19c
Dentelle Orienta-
le, blanche, crème,
largeur 6 et 7
p., Irail en aigle
noir et blanc, 25
c., deux roses quali-
té de 30 à 40c. Ré-
duits à 19c

19c
Corsets et cami-
soles en tricot
blanc pour en-
fants, prix courant
80c, spécial de-
main à 19c

19c
Net à rideaux
blanc avec dentel-
le, largeur de 50
pouces. Qualité
ordinaire de 35
cts, de-
main à 19c

19c
Cravates en toi-
le blanche, calotte
en cuir de cou-
leurs diverses pour
enfants. Régu-
lier 75 cts, de-
main 19c

19c
Dessus de cou-
sins de fantaisie,
trousées en cuir
drap, contenant
passé galon, al-
guettes, etc. Ré-
gulier 50c, de-
main 19c

19c
Crêponettes de
soie blanc, double
largeur, valeur
réelle 40c. Notre
prix spécial 19c

19c
Châle de laine
fleuri, nuances pâ-
les, pour robes et
blouses, largeurs
30 pouces. Régu-
lier 35 cts, de-
main 19c

19c
Toile pour chas-
sis, (stores) drap-
pés, vert, grandeur
3 x 6, régulier 30c,
demain 19c

19c
BAS en fil tan à
côtes, pour en-
fants. Bas en ca-
chemire tan uni,
pour dames, très
spécial, la paire,
à 19c

19c
CORSETS EN
coulure française, de-
vant droit, haut
garni de dentelle,
qualité ordinaire
de 50c, ré-
duits à 19c

19c
DESSUS de bu-
reau en toile da-
massée, frangée et
avec centre fleuri,
prix réduit, pour
écouler à 19c

19c
TAPIS de corde,
réversible, rayé de
différentes couleurs,
largeur 3-4, régu-
lier 35c, de-
main 19c

19c
ALPAGA de fan-
tasia, en bleu-
sage, grande variété
de nuances et de
patrons, 27 p. de
large, prix
19c

UNE OCCASION RARE A 12c

Nous écoulerons demain, la balance, à
peu près 900 verges, de ces étoffes mohair,
qui ont obtenu un si grand succès à l'ou-
verture de notre vente de juillet. Mal-
gré les grandes quantités vendues, l'as-
sortiment des patrons est encore très
présentable. 36 pouces de largeur, qua-
lité très spéciale, tant qu'il en
restera, la verge 12c

COUPONS! COUPONS! COUPONS!

Mise en vente demain de 500 COU-
PONS d'étoffes à robes, comprenant des
Voiles de Paris, Panamas, Alpaga, Nun's
Voiling, Cachemires de toutes nuances et
de longueurs diverses dont les prix pri-
mitifs variaient de 30 à 60c la verge,
demain, à prendre tout le cou-
pon, la verge 19c

LETENDRE, FILS & CIE, 567 Rue Sainte-Catherine Est, Entre Amherst et Wolfe.

The John Murphy Company Limited

JULY STOCKTAKING SALE

Nous fermons tous les
jours à 5.30, excepté le
samedi durant juillet
et août, à 1 heure p.m.

Mercredi, 25 Juillet
1906

NOUS INVENTORIONS LE STOCK

Nous sommes déjà occupés à notre inventaire, nous comptons, nous mesurons et nous assortissons le stock en général.

Un tel travail révèle à notre connaissance une foule de choses que nous soupçonnions à peine; la plupart d'entre elles appartiennent à la saison d'été et nous les écoulerons aux prix suivant plutôt que de les garder en stock.

COSTUMES EN TOILE ET EN DUCK POUR DAMES
A prix considérablement réduits

Nous avons 24 de ces costumes à vendre et nous nous proposons de les écouler jeudi.

Tous sont absolument dans les plus nouveaux styles de cette saison; les uns avec manteau Eton, d'autres avec manteau Box, les uns garnis de dentelle, d'autres de soutache fantaisie, avec jupes circulaires et plissées; ils seront vendus comme suit:

Notre prix régulier \$20.00, JEUDI **\$15.00**
Notre prix régulier \$18.50, JEUDI **\$13.50**
Notre prix régulier \$11.00, JEUDI **\$8.50**

CHAPEAUX CARNIS } Jeudi
anciens prix \$4. }
\$5, \$6, \$7 et \$8 } **\$2.85**

Nous avons profité de cette vente pour utiliser dans la garnissage de chapeaux grés à mettre immédiatement, un lot de garnitures diverses que nous sommes aussi déterminés à ne pas insérer sur les listes de stocks, le 1er août, que nous les sommes d'écouler bien d'autres choses encore pendant cette vente.

Les chapeaux valent \$4.00, \$5.00, \$6.00, \$7.00 et \$8.00, JEUDI **\$2.85**

TANALINE de SOIE BRO- DEE } Jeudi
Prix actuel } **.29**

Une riche soie d'apparence luxueuse pour costumes-blouses, etc., à l'épreuve de la poussière et ne se couplant pas; plans de jolis dessins sur fonds de brun, bleu-marin, myrte, rasta, cardinal, émeraude, à effets glacés, etc.; vendue régulièrement à .65 la verge.

RUBAN EN LOUISINE DE 5 POUCES .38

300 verges de ruban en Louisi-
ne blanche, avec pois noirs dans
trois dimensions, 5 pouces de
largeur, très à effet pour cha-
peaux ou pour articles de cou.

JEUDI **.38** JEUDI **.29**

Revue Mondaine

Pour une Montréalaise.

—Madame Montplaisir de Trois-Rivières, a donné un thé, samedi, en l'honneur de Mademoiselle David, de Montréal, fille de l'hon. sénateur David.

Mlle Cholette et le Dr Bourgeois étaient au nombre des Montréalais présents à la fête.

Fête champêtre.

—Mercredi dernier, à Rigaud, M. et Mme E. Villeneuve, Mlle A. Villeneuve, Dr M. Lillifors, de Boston; Mlle E. Beaudin, M. J. H. Beauvais, pharmacien de Springfield, et Mlle V. Villeneuve se rendirent à la montagne où l'on servit un dîner champêtre tout à fait délicieux dans un endroit des plus pittoresques.

En voyage.

—M. et Mme Rémi Charland, de Montréal, étaient chez M. O. B. de Montigny, de St-Denis, et chez M.H. Laplante, de St-Denis Richelieu, dimanche.

—M. le professeur et Madame A. Contant sont partis pour Ste-Agathe des Monts y passer quelques jours de villégiature. Ils seront de retour à la fin de la semaine.

—Melles F. Corbelle et Corinne Traversy, de Montréal étaient la semaine dernière en promenade chez Mademoiselle M. A. Desjardins, des Laurentides.

—Madame J. Nelson et sa grande fille Carmen ainsi que Mlle Racotte sont parties pour Rimouski où elles passeront un mois.

—Madame J. A. Demers, Madame Z. Lapointe et ses deux garçons sont en villégiature à l'Île Perrot nord.

Mademoiselle Henriette Casavant est allée passer une quinzaine avec eux.

—M. et Mme L. N. Miller, de la rue Berri, Montréal qui ont passé six semaines à l'Hôtel Bellevue, à la Pointe de la Rivière du Loup partent jeudi pour un voyage de trois mois dans la Gaspésie.

—Melles Caroline et Angéline Johnson sont en promenade chez M. Edouard Heynemann, à Lanoraie.

—M. et Mme Alphonse Valiquette, M. et Mme Docteur J.E. Lanoie et

LE DRAME DE SAINT-JEAN

Mme L. BEAULIEU S'EST SUICIDÉE DANS UN ACCÈS D'ALLÉRIE MENTALE.

(Dépêche spéciale à la Patrie.)

ST-JEAN, 25. — Quelques inexactitudes se sont glissées dans le rapport d'hier au sujet de la mort de Mme Ludger Beaulieu. C'est vers deux heures du matin, lundi, que M. Beaulieu s'aperçut que sa femme n'était plus dans son lit. Inquiet, il se leva et, ne la trouvant pas dans la maison, il sortit. Finalement il la trouva dans la rue St-Jacques, allant du côté de la rivière.

—Où vas-tu ? lui demanda-t-il.

—Je vais à la rivière, me laver, lui répondit-elle.

Il la ramena alors chez lui, le matin, il la conduisit à l'hôpital d'où elle s'échappa presque aussitôt. C'est alors qu'on appela le docteur Lefleur. La femme a déclaré à ce dernier qu'elle avait pris du vert de Paris, deux heures, dans la nuit.

Le docteur a fait l'autopsie hier et il dit qu'il est d'opinion que la défunte a repris du vert de Paris lundi après-midi, car il a trouvé du poison en assez grande quantité dans l'estomac.

Personne n'a vu la défunte prendre le poison, ni son mari, ni sa fille qui croient que c'est la mal qu'elle endurait qui l'a poussée à agir ainsi. Dans les derniers temps, elle donnait des signes de folie. Les voisins l'ont dit d'ignés de folie. Les voisins l'ont dit d'ignés de folie.

Les membres de la famille. On ne sait pas encore où Madame Beaulieu, s'est procuré le poison. M. Beaulieu persiste à dire que la marque qu'il porte au cou est le résultat d'un accident.

Le premier prix du concours a été remporté par Mademoiselle Clara Benoit. Le second par Mademoiselle Rosita Del Vecchio.

—M. Desaulles, de St-Hyacinthe, est en ville.

De retour.

—M. et Mme Omer Carrière, sont de retour de leur voyage de noces et recevront dimanche, le 29 courant, chez le Dr A. R. Pinet, ville Saint-Laurent.

—M. Obide Taillefer et M. Edouard Leblanc, sont de retour d'un voyage

COURRIER DE QUEBEC

L'élection municipale de Lévis ajour-
née — Fourrages en dommages — Le
prix d'une moraine — Le tri-
cuné de la police — Les tra-
vaux au rocher de Québec — Mort
d'un citoyen bien connu.

Correspondance spéciale à la "Patrie"

QUEBEC, 25. — La nomination des candidats à Lévis, pour l'élection municipale dans le quartier Notre-Dame, nécessaire par la démission de M. Lefebvre, J.-L. Mercier, devait avoir lieu hier, et M. Mercier avait annoncé qu'il avait de nouveau candidaté. Il aurait été tout probable-
ment du par acclamation si une ac-
tion judiciaire n'était venue empê-
cher l'élection.

MM. les avocats Bellegu et Bellegu, représentants M. Georges Perreault, ont obtenu du juge Langelier un bref d'injonction obligeant la corporation de Lévis à ajourner cette élection au mois de janvier prochain. La révo-
cation de la Charte de la ville de Lévis la dernière session de la Lé-
gislatrice, modifie les conditions de la qualification électorale et de plus, exige la confection de nouvelles listes électorales. Or, ces listes ne pour-
ront être faites qu'au mois de décembre prochain. C'est ce qu'alléguait le demandeur du bref d'injonction, qui vient d'être accordé.

En janvier prochain tout le conseil de ville sera renouvelé.

ACTION DE \$10,000. — M. Lane, avocat, vient d'intenter une action en dommages de \$10,000 contre M. Achille Dussault, courtier, pour injures.

—M. R. Cummings, qui a fait une chute de cheval sur la grande allée et qui a été si grièvement blessé, prend beaucoup de mieux et est main-
tenant considéré hors de danger. Il pourra quitter l'hôpital prochainement.

LE PRIN D'UNE MORSURE. — Un nommé Alde Côté, de St-David de l'Aubervière a été condamné, hier, en cour de police, à \$14.50 d'amende en cas de fraude pour avoir mordu le nez de son adversaire, W. Roberge, de St-Romuald, au cours d'une querelle.

—M. R. L. Borden, le chef de l'op-
position à Ottawa, est passé à Lévis hier à midi, en route pour la capitale fédérale. Il revenait d'Halifax.

PIQUE-NIQUE DE POLICIERS. — La première division de la police municipale a fait hier son pique-nique annuel au Cap Tourmente. Neuf chars électriques ont été mis à la disposi-
tion des policiers pour cette jour-
née de congé, qui a été favorisée par un temps ensoleillé et frais.

**LA CONSOLIDATION DU RO-
CHER DE QUEBEC.** — Les travaux de consolidation de la partie du ro-
cher de Québec qui menace ruine, sous la citadelle et l'extrémité ouest de la Terrasse Dufferin, seront commencés cette semaine. Le département des milices à Ottawa vient de donner les ordres à cet effet.

FEU M. TH. POITRAS. — Un ci-
toyen bien connu de cette ville vient de disparaître en la personne de M. Théophile Poitras, rentier, ancien entrepreneur menuisier, décédé lundi soir en son domicile, rue Richelieu. Il était âgé de 68 ans et 3 mois. Il laisse une épouse et plusieurs enfants, entre autres M. Octave Poitras, courtier, et M. Elzer Poitras, ex-
président de l'Union Typographique de Montréal.

Les funérailles auront lieu demain à l'église St-Jean-Baptiste.

—M. T. C. Blouin vient d'être nom-

COURRIER D'OTTAWA

Correspondance spéciale à la "Patrie"

OTTAWA, 25. — Le chef de police Hamilton, de la police du comté, a reçu de nombreuses plaintes au sujet du jeu de cartes, à Billings Bridge. Plusieurs femmes se sont plaintes que l'homme avait perdu tout l'argent de leur semaine de travail, en jouant aux cartes dans une certaine maison de l'endroit. Le chef Hamilton dit qu'il va traduire ces chefs de ces établissements devant la justice à la prochaine plainte qui lui sera faite.

—Ignace Leblanc, domicilié 392 rue Clarence, est tombé d'un échafau-
dage de quinze pieds de hauteur à la banque Union, rue Wellington. Dans sa chute Leblanc s'est brisé la clavi-
cule. Il a été transporté à l'hôpital de la rue Water, où les médecins ont peu d'espoir de le sauver.

—Malgré que le lit de la rivière Ottawa, au pied de la rue Bank, ait été fouillé en tous sens depuis trois jours, on n'a pas encore repêché le cadavre de Patrick Brady, le jeune homme qui s'est noyé samedi der-
nier. Coïncidence remarquable, un câblégramme reçu hier d'Angleterre, annonce la mort d'Arthur Clinton Thomas, avocat, administrateur des biens de son défunt père Brady à sa majorité.

—Le Rcv. Père Z. Dupras, de l'Or-
dre des Dominicains, à Saint-Jean-Baptiste, a été nommé vicaire à l'é-
glise des Dominicains à Saint-Hyacinthe. Il est parti hier pour sa nou-
velle paroisse.

—Huit ingénieurs d'Ottawa, sont
partis hier pour Saint-Thomas, Ont., où ils sont délégués par la succursale locale de l'association des mécani-
ciens de locomotives pour prendre
part à la convention de cette as-
sociation qui a lieu à cet endroit cette semaine.

—En se promenant sur la grève Al-
lac Deschênes à Britannia, dimanche
dernier, après la tempête, M. D. Mc-
Nair, a retrouvé un porte-feuille
qu'il avait échappé à l'eau il y a six
semaines. Les valeurs avaient jeté le
porte-feuille sur le rivage.

—M. William McEvoy, de Wood-
burn, inspecteur pour la production
du miel dans la province d'Ontario,
qui revient d'une tournée d'inspec-
tion, rapporte que la récolte du miel
cette année sera la plus petite que
nous ayons eue depuis nombre d'an-
nées. La cause en est due à la tem-
pérature du mois de juin qui a été
défavorable aux abeilles.

—Un ardeur en l'honneur de
St-Anne commença dimanche soir à
l'église St-Anne, pour se continuer
jusqu'à dimanche, alors qu'on cé-
lébrera avec une pompe inaccoutumée,
la fête de la grande thaumaturge.
Avant la grand-messe dimanche, la
garde Léon XIII paraîtra dans les
rues de la basse-ville.

—Depuis le 6 mai dernier, Mgr Du-

PLACES D'ETE

Nouvel Etang d'Eau
Salée pour se Baigner,
65 x 45 pieds.

"Manoir Richelieu" "Hotel Tadousac"

MALBAIE, QUE. TADOUSSAC, QUE.

OUVERT A PARTIR DU 12 JUIN OUVERT A PARTIR DU 25 JUIN

H. M. PATERSON, Gérant Local. F. B. BOWEN, Gérant Local.

SOUS LA DIRECTION DE C. B. KNOTT

Ci-devant gérant général des hôtels de la Côte Est de la Floride.

Pour renseignements, s'adresser à M. KNOTT, ou aux gérants locaux, 228 rue Saint-Paul.

Avec les Chaleurs

VIENNENT LES RHUMES ESTIVANX
RHUMES DE CERVEAU, Coryza, etc.

Prenez le plus grand soin de vous guérir. Les
suintes sont graves, vous mènent fatalement à la
CONSUMPTION. Dès le début prenez le

VIN PHOSPHATE AU QUINQUINA DES RR. PP. TRAPPISTES D'OKA

Lui seul prévient et guérit ces cas malheureux.
C'est le tonique par excellence dans les intempé-
ries que nous subissons.

EN VENTE PARTOUT.

MOTARD, FILS & SENECAI, Soleils distributeurs
de la région de la Côte Est de la Floride.
Dépôt principal : Rouss Point, N.Y. U.S.
Succursales : Calgary, Alberta, provinces T.N.Q.

A PROPOS D'ORANGE MEAT

(La Nourriture Pure)

FOURNEAU PARFAIT

Si vous êtes une femme vous vous réjouirez
d'avoir les immenses fourneaux qui cuisent Orange Meat
Le sont délicieux du Croissant Orange Meat est
dû à sa cuisson sans parallèle.

Après que le bœuf a été nettoyé, cuit à la vapeur,
malté et transformé en flocons — les flocons huma-
nité sont transportés aux fourneaux par des appa-
reils automatiques.

Des grillages d'acier s'étendant à l'infinit, font
cuiser dans un mouvement de va et vient continué,
chaque flocon de viande à lui donner une riche
couleur de brun doré. C'est la étape finale de notre
incomparable procédé de convertir un grain de
bœuf en la nourriture la plus parfaite qui soit con-
nue de la science.

Comme principale partie de chaque repas — pour
les personnes malades — les personnes âgées — et
surtout pour les enfants — Orange Meat occu-
pe une place qui ne saurait lui être disputée.

Une dame de Wallington dit : "Orange Meat
est très hygiénique. Mon frère, âgé de 81 ans, en
est devenu très fort, et il s'est contenté, car c'est
une nourriture légère et hygiénique. Je voudrais la
recommander à ceux qui sont affligés de maux
d'estomac."

Chez tous les épiciers, en paquets de 15c et 25c.
Chaque paquet de 15c contient un coupon, bon
pour des primes du Croissant Orange Meat. Le
coupon n. 1 est la quantité de ceux de 15c.
Ecrivez "Orange Meat, Kingston", pour avoir le
nouveau catalogue de primes.

A PROPOS D'ORANGE MEAT

(La Nourriture Pure)

FOURNEAU PARFAIT

Si vous êtes une femme vous vous réjouirez
d'avoir les immenses fourneaux qui cuisent Orange Meat
Le sont délicieux du Croissant Orange Meat est
dû à sa cuisson sans parallèle.

Après que le bœuf a été nettoyé, cuit à la vapeur,
malté et transformé en flocons — les flocons huma-
nité sont transportés aux fourneaux par des appa-
reils automatiques.

Des grillages d'acier s'étendant à l'infinit, font
cuiser dans un mouvement de va et vient continué,
chaque flocon de viande à lui donner une riche
couleur de brun doré. C'est la étape finale de notre
incomparable procédé de convertir un grain de
bœuf en la nourriture la plus parfaite qui soit con-
nue de la science.

Comme principale partie de chaque repas — pour
les personnes malades — les personnes âgées — et
surtout pour les enfants — Orange Meat occu-
pe une place qui ne saurait lui être disputée.

Une dame de Wallington dit : "Orange Meat
est très hygiénique. Mon frère, âgé de 81 ans, en
est devenu très fort, et il s'est contenté, car c'est
une nourriture légère et hygiénique. Je voudrais la
recommander à ceux qui sont affligés de maux
d'estomac."

Chez tous les épiciers, en paquets de 15c et 25c.
Chaque paquet de 15c contient un coupon, bon
pour des primes du Croissant Orange Meat. Le
coupon n. 1 est la quantité de ceux de 15c.
Ecrivez "Orange Meat, Kingston", pour avoir le
nouveau catalogue de primes.

LA MOISSON

Dans les provinces de Manitoba et
de Saskatchewan.

On demande vingt-cinq mille hom-
mes, femmes et jeunes gens, pour al-
ler travailler à la récolte d'environ
200,000,000 de minots de grains

dans les vastes prairies de Manitoba
et de Saskatchewan.

Des excursions ont été organisées
pour transporter ceux qui désirent y
aller, et le départ de celle de Mon-
tréal se fera le jeudi, 30 d'août pro-
chain.

Prix de passage pour aller \$12.00,
de n'importe quelle station de che-
min de fer dans la province de Qué-
bec, jusqu'à Winnipeg, avec un cou-
pon de billet permettant d'aller jus-
qu'à Moosejaw, Yorkton et Estavan,
sans prix extra.

Le prix de retour, avant le trente
septembre prochain, jusqu'au point de
départ, sera de \$18.00, sur présen-
tation d'un certificat de travail au
mois pendant au moins trente
jours.

Pour plus amples détails, relative-
ment au Manitoba en particulier, on
peut s'adresser par lettre ou en per-
sonne au bureau du Commissaire de
Manitoba, chambre No 22, 107 rue
Saint-Jacques, Montréal.

**CACHETS DU DR. DEMERS CON-
TIENT LE MAL DE TETE**

Leur efficacité est telle qu'en 5 mi-
nutes ils débarrassent de tous maux
de tête, migraines, névralgies. Exigez
toujours le nom sur chaque cachet.

—M. J.

LA MOISSON

Dans les provinces de Manitoba et
de Saskatchewan.

On demande vingt-cinq mille hom-
mes, femmes et jeunes gens, pour al-
ler travailler à la récolte d'environ
200,000,000 de minots de grains

dans les vastes prairies de Manitoba
et de Saskatchewan.

Des excursions ont été organisées
pour transporter ceux qui désirent y
aller, et le départ de celle de Mon-
tréal se fera le jeudi, 30 d'août pro-
chain.

Prix de passage pour aller \$12.00,
de n'importe quelle station de che-
min de fer dans la province de Qué-
bec, jusqu'à Winnipeg, avec un cou-
pon de billet permettant d'aller jus-
qu'à Moosejaw, Yorkton et Estavan,
sans prix extra.

Le prix de retour, avant le trente
septembre prochain, jusqu'au point de
départ, sera de \$18.00, sur présen-
tation d'un certificat de travail au
mois pendant au moins trente
jours.

Pour plus amples détails, relative-
ment au Manitoba en particulier, on
peut s'adresser par lettre ou en per-
sonne au bureau du Commissaire de
Manitoba, chambre No 22, 107 rue
Saint-Jacques, Montréal.

**CACHETS DU DR. DEMERS CON-
TIENT LE MAL DE TETE**

Leur efficacité est telle qu'en 5 mi-
nutes ils débarrassent de tous maux
de tête, migraines, névralgies. Exigez
toujours le nom sur chaque cachet.

—M. J.



PÈRE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX

Remède sûr pour la faiblesse des Nerfs.
J'ai été atteint d'une faiblesse des nerfs pendant dix ans. J'ai essayé toutes sortes de remèdes, mais sans succès. Il y a à peu près un an que j'ai commencé à prendre le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs, et il m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'avais fait usage jusqu'alors. C'est pourquoi je le recommande à tous ceux qui souffrent.
J. M. O'HANLEY.
M. Raymond Gélinais écrit de St-Alphonse, Can. : Depuis trois ans mon enfant souffrait de faiblesse de la Dextre de St-Guy. Un ami me recommanda le Tonique du Père Koenig pour les Nerfs, et après en avoir pris deux bouteilles mon petit malade a été tout à fait guéri. Merci à ce grand remède.
Le Dr. Th. Dagenais, de St-Roch (Chicoutimi, Québec, écrit qu'il a appris la guérison complète de l'épilepsie d'un monsieur Laperrière par l'emploi des Toniques du Père Koenig pour les Nerfs.

GRATIS Un livre précieux sur les Maladies Nerveuses envoie gratuitement à l'adresse quelconque, et les patients peuvent aussi obtenir cette brochure gratuitement.

Ce remède a été préparé par le Dr. P. Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1878, et il est préparé aujourd'hui sous sa direction par la Koenig Med. Co., Chicago, Ill.
Se vend chez les pharmaciens, \$1.00 la bouteille et 5 pour \$5.00.

LE CONCOURS GLIDDEN

Les automobilistes en route pour les Etats-Unis.

Correspondance spéciale à la "Patrie"

QUEBEC, 25. — Les premières automobiles du concours Glidden, qui ont quitté Québec hier matin un peu avant 6 heures, sont passées à St-Joseph de Beauce à 11 h. m. Elles avaient traversé le village de St-Henri à 7.45 a. m.

La traversée de Lévis, à bord des bateaux passagers, s'est effectuée de 6 à 9 heures. Les automobilistes traversant ensuite la ville en suivant la ligne de l'électricité, puis ils s'en allaient vers le sud.

Vers 8 h. m., au moins une vingtaine d'automobiles étaient réunies en face de l'église St-Henri. A cet endroit une des voitures s'est brisée et a dû sortir de la course. Ses propriétaires sont revenus à Québec par le convoi du "Québec Central" pour se procurer les pièces nécessaires aux réparations, et sont retournés ensuite.

OISEAU FOSSILE

Une découverte intéressante a été faite à Maisonneuve, ces jours derniers. Les ouvriers de la Montreal Terra Cotta Co., en creusant dans le sable à une profondeur de cinquante pieds, ont mis à jour les ossements d'un animal que l'on suppose être un oiseau. Les ossements mesurent plus d'un pied. Les articulations des os mesurent environ sept pouces. Les ossements varient de cinq à sept pouces. La tête n'a pas été trouvée. Ces os qui sont pétrifiés ont été recueillis par le contremaître M. J. O. Prince.

L'AFFAIRE SANSREGRET

Le mécanicien Henri Sansregret, accusé d'homicide par imprudence, a fait son examen volontaire, hier après-midi. Il a été déclaré non coupable. M. le Juge, après avoir entendu les témoins à faire entendre, l'enquête a été ajournée à demain.

LA Poudre APATÉ
CREME DE TARTRE
IMPERIALE
LA PLUS PURE, LA PLUS FORTE, LA MEILLEURE
Ne contient ni alcool, ni ammoniac, ni chaux ni phosphates, ni rien de nuisible.
E.W. GILLET Company, Toronto, Ont.
LONDON, ENG. CHICAGO, ILL.

LA COLLISION DU GASPESIAN

L'ENQUETE DU CAPITAINE SPAIN S'EST TERMINEE HIER

L'enquête sur le "Gaspesian" s'est continuée, ce matin, devant le commandant Spain.
M. R. H. Dougal, témoin de la Montreal Elevating Co., dit qu'il était à bord du "Laprairie", mouillé au quai Victoria, quand il a aperçu le "Gaspesian", qui descendait le courant dans la direction du quai.
Il a vu, en même temps, le haut de l'élevateur No. 7 en arrière du "Beau-pré".

En transposant, M. Dougal déclare qu'il n'a pas été témoin de la collision, et il répète que le "Gaspesian" descendait du côté nord du béal.

M. Allan J. Inglis, autre témoin, était aussi sur le "Laprairie", quand il a aperçu le "Gaspesian". Il jure que le steamer filait au nord du chenal, et que son avant pointait sur le "Beau-pré".

Il n'a pas vu l'accident, de sorte qu'il ne peut pas dire dans quelle position se trouvaient le "Gaspesian" et l'élevateur, au moment de la collision.
M. Wm. Marchand, du "Beau-pré", dit qu'il a entendu le sifflet du "Gaspesian", une minute avant l'accident.

Le témoin ajoute que le "Gaspesian" se dirigeait vers l'île Ste-Hélène, c'est-à-dire, du côté sud du chenal.

L'enquête sur le "Gaspesian" s'est terminée hier après-midi, et le commandant Spain rendra sa décision la semaine prochaine.

SES RAVAGES BIEN CONNUS

Le fléau de la race, c'est la constipation, mais sa guérison est facilement accomplie par les Pilules du Dr Hamilton.
"C'est justement le vrai remède," écrit Mme W. Eddles, de Stoney Mountain, Man., elles agissent immédiatement et je ne fais usage que des Pilules du Dr Hamilton." Prix 25c, la boîte, partout. (1)

TORONTO S'EMANCIPPE

Il paraît que cette ville aura aussi son Parc Dominion.

S'il faut en croire la rumeur, des négociations sont entamées entre les capitalistes intéressés dans les parcs d'amusement dans cette province et le syndicat de Toronto, qui vient d'acquiescer au prix de \$45,000, un terrain de la succession Munro, rue Queen, en face du parc Munro. Les négociations qui avaient été entamées il y a quelques mois, ont été interrompues durant la période d'alarme qu'a causée la discussion sur le bill du dimanche.

Toujours d'après la rumeur, les gens du parc Dominion auraient besoin de faire diligence, des propositions avantageuses ayant déjà été faites aux nouveaux propriétaires du terrain en question.

PARALYTIQUE

Hier, un cocher de place amenait à l'hôpital Général, un paralytique qu'il avait ramassé sur la rue. C'était un nommé Joseph Ducloux, domicilié au No 448 avenue Laval, gardien de nuit à l'Académie.

Le malade ne pouvant parler, on trouva son adresse dans une poche de son habit et un revolver indiquant que ce devait être un gardien de nuit, comme on venait de le constater par l'adresse.

Les autorités de l'hôpital avertirent les parents qui vinrent chercher Ducloux pour le ramener chez lui. C'est un homme âgé de 60 ans environ.

HOBBS EST DE RETOUR

David Hobbs, qui a été arrêté à New-York, sous l'accusation d'avoir fraudé les douanes canadiennes, a été ramené hier, à Montréal, où il subira son procès.
On estime à \$30,000 le montant de ses fraudes.
On sait que sa femme, dans le but de sauver son mari de la prison et du déshonneur, a dans le temps, remboursé une somme de \$26,000 au gouvernement.
Hobbs disparaissait de Montréal en octobre dernier.

LE TRUST DES ABATTOIRS

L'ASSOCIATION DES BOUCHERS CONTINUE LA GUERRE CONTRE LA COMPAGNIE D. M. MARTIN.

L'association des bouchers a eu une importante assemblée, hier soir, sous la présidence de M. Jean Lamoureux.
Les membres y assistaient en grand nombre.
Après la lecture et l'adoption des minutes de la dernière séance, MM. Ward et Leblanc, sont nommés à l'unanimité membres de l'association.

M. le président Lamoureux annonce ensuite que le succès le plus brillant est assuré au grand pique-nique des bouchers, qui aura lieu le 22 août prochain au Parc Delorimier.

Les attractions seront en plus grand nombre que les années passées ce qui n'est pas peu dire.

La musique Van der Meschen, qui fait les délices des habitués du Parc Dominion a été engagée pour la circonstance.

M. Lamoureux prononce ensuite un vigoureux discours contre le trust des abattoirs, et il exprime l'espoir que tous les bouchers sauront avant peu secouer le joug du trust.

L'établissement d'un abattoir coopératif serait, dit-il, le plus rude coup porté au trust.

M. Lamoureux dénonce en termes énergiques la compagnie D. M. Martin. Il faut que les bouchers s'entendent pour prouver à cette compagnie de trustards qu'il lui faut compter avec l'association.

M. le président suggère qu'on confie à M. J. B. Nicot, un chimiste belge, récemment arrivé au pays, l'exploitation du suif pour le compte de l'association.

M. Nicot, appelé à adresser la parole, démontre tout l'avantage que retirerait l'association dans l'exploitation du suif. Il prouve que les bénéfices nets seraient de \$35 par mille livres de suif.

M. le président Lamoureux dénonce la compagnie D. M. Martin, qui a renvoyé, la semaine dernière, sans motif, M. Beaudette, le représentant de l'Association des bouchers.

Il est ensuite résolu que M. Beaudette aille reprendre aujourd'hui même son poste, et si la compagnie le met à la porte, les bouchers prendront les moyens légaux nécessaires pour protéger leur représentant.

Après l'expédition de quelques affaires de routine, la séance est levée.

Cigarettes Egyptiennes 'Royal'

15 cts la boîte.

M. P. NORMANDEAU

Décédé à St-Basile des Beauharnois

—Imposantes funérailles.

Samedi dernier, M. Paul Normandeau est décédé à Saint-Basile des Beauharnois, à l'âge de 62 ans et 6 mois. Il était le père du Rév. J. A. Normandeau, curé de Lévis, Alberta; de M. J. B. Nicot, un chimiste belge, récemment arrivé au pays, l'exploitation du suif pour le compte de l'association.



Pourquoi tout le Monde Aime Abbey's Salt.

Il est si agréable au goût que les enfants même le prennent avec plaisir.
Il ne se "forme pas en pain" ou en flocons au-dessus de l'eau.
Il entre lentement en effervescence — vous pouvez le boire à loisir, sans qu'il vous étouffe ou vous aveugle comme les poudres de seidlitz.

Les granules se dissolvent toutes — en sorte que dans chaque dose on obtient l'effet complet du sel.

C'est le laxatif et le tonique par excellence pour purifier le sang, régler l'estomac, le foie, les reins, les intestins et reconstituer le système.

Abbey's Effervescent Salt
25c et 60c la bouteille.

LADY CURZON

Ses funérailles ont eu lieu hier à Keddleston.

LONDRES, 25. — Le corps de lady Curzon de Keddleston a été inhumé, lundi, dans le caveau de la famille, en l'église du village de Keddleston.

Monsieur Weldon, évêque de l'Ontario sous l'administration Curzon, officia à la cérémonie. Le roi Edouard, la reine Alexandra, le président Roosevelt, le président Fallières avaient fait déposer des fleurs au bas du catafalque.

Un service a eu lieu en même temps en l'église St-Margaret, de Westminster.

DE MONTREAL A OTTAWA

La ligne de M. MacKenzie et Mann sera, dit-on, la plus courte.

On prétend que la ligne de Montréal à Ottawa, de M. Mann et MacKenzie n'aura que 109 milles de long et qu'elle sera de beaucoup plus courte que celles déjà existantes entre ces deux villes.

M. T. White, ingénieur en chef des travaux de construction de cette section, est parti, hier soir, pour Hawkesbury, accompagné de M. G. H. Garden, qui a charge des 50 milles de chemin données par contrat à Schell et Kennedy, et qui doivent relier cette dernière ville à Ottawa.

Les travaux d'arpentage se poursuivent activement. La ligne va suivre presque tout le cours de la rivière Ottawa. Les difficultés ne sont pas très grandes et on espère finir le terrassement pour la fin de l'automne.

De fait, l'Ottawa, ne sera perdue de vue sur tout le parcours du chemin. Bien que les autorités soient discrètes à ce sujet, il n'en est pas moins certain que le tronçon de Hawkesbury à travers le comté des Deux Montagnes à Montréal, sera ensuite entrepris. Le tracé est terminé ou à peu près sans doute que la compagnie n'a pas un seul instant pensé faire passer ses trains d'Ottawa par Joliette, d'où la supposition que le contrat sera donné sous peu pour la construction des 59 milles de Montréal à Hawkesbury.

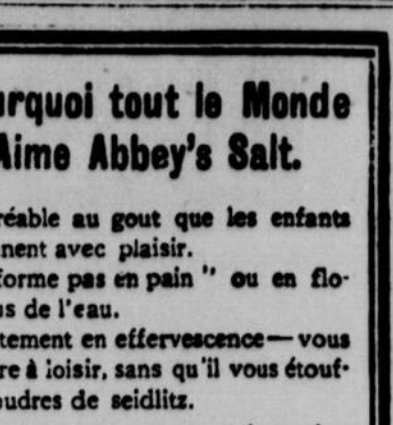
Ceci sera un tronçon très important, car il servira de lien entre Montréal et Ottawa, mais tous les trains du Canadian Northern pour Montréal et ailleurs passeront par ce chemin.

On a appris également que les travaux avancent rapidement sur la ligne entre la jonction de Montréal et Saint-Jérôme reliant ainsi l'embranchement de Montréal avec le Grand Nord.

M. Mullerkey et O'Brien font de même des progrès sur cette partie que l'on est à construire entre la jonction Garneau et Québec. De Portneuf, à la vieille capitale, on a obtenu une nouvelle route. La ligne suivra le cours du Saint-Laurent. Selon toute probabilité, tous ces travaux seront terminés dans un an.

—Un malheur pour moi, aujourd'hui, je ne sais comment vous dire, car j'ai peur d'avoir répondu mal à l'affection et à la confiance que vous m'avez montrées. J'ai peur que vous ne m'accusiez d'ingratitude.

—Ah! dit la marquise il s'agit de Julien?...
—Oui... Je ne puis plus, je ne veux plus la revoir.
—Que dites-vous?
—Je dois m'éloigner d'elle et fuir toutes les occasions de la rencontrer.
—J'avais cru... j'avais espéré que vous l'aimiez, cette enfant, si digne d'être heureuse, si digne d'être aimée.
—Je l'aime.
—Et vous fuyez?
—Je fuis.
—Je ne comprends plus, vous savez? Elle ne vous aime donc pas? Sait-elle ce qui se passe en son cœur?
—Que vous a-t-elle dit... Lui avez-vous fait l'aveu de votre amour?... Enfin, parlez.
—Je l'aime et elle ne l'ignore plus, et je crois, qu'elle m'aime... Son penchant vers moi est encore combattue, dans le fond de son âme, par le souvenir de son Julien... Si Julien n'existait pas, j'aurais déjà reçu l'aveu de Julien comme elle a reçu le mien.
—Elle vous aime, je vous en réponds... Julien est mort... Et vous fuyez?
—Je fuis!
—Il y a autre chose que vous me cachez.
—Oui, ce que je ne pourrais vous révéler jamais. Ne me questionnez donc pas.
—Mais c'est de la folie, tout cela... Comment voulez-vous que je vous conseille si vous restez devant moi comme une énigme?
—Tous les conseils seraient inutiles.
—Et que puis-je dire à Julien... lorsqu'elle ne vous verra plus?
—Dites-lui... dites-lui... ce que vous voudrez... Dites-lui que je ne suis pas digne d'elle...
—Jamais! Ce serait mentir... Dites-lui que je me suis trompé... que je croyais l'aimer... et qu'au moment de m'engager en vous demandant sa main, j'ai eu peur et j'ai repris ma liberté.
—Vous allez lui faire beaucoup de peine et elle ne le mérite pas.
—J'ai beaucoup de peine aussi, et je ne le mérite pas non plus.
—Vous n'êtes donc pas libre?
—J'ai donc une liaison que je ne puis pas rompre.
—Je suis libre. Je n'ai aucune liaison.
—Jurez-moi donc que c'est de votre plein gré que vous êtes venu me trouver et me trouver à pareille heure, au saut du lit — pour me faire ce chagrin...
—Je ne puis jurer...
—La marquise resta longtemps silencieuse. Elle était triste et mécontente.
—C'est bien, Robert. Je n'insiste pas. Gardez votre secret. Je préviendrai Julien et l'inventerai quelque histoire. La rupture est-elle définitive?
—Définitive...
—Jusqu'à aujourd'hui, elle a hésité à vous aimer d'amour, tout en se sentant attirée vers vous... Pourquoi qu'elle n'aille pas vous aimer à la folie, maintenant que vous renoncez à elle!... Elle ne vous manquera plus que ce malheur!...
—Madame, s'il le faut à voix basse, je dois vous mettre sur vos gardes afin que vous ne redoubiez de surveillance. Elle se peut que des dangers menacent Julien...
—Des dangers? De quelle nature?
—N'est-elle pas en sûreté chez moi?
—Un homme pense à elle qui ne reculera devant aucun crime pour vous la reprendre...
—Vous en avez trop dit, Robert... Achève, je le veux...
—Cet homme a recouvré sa liberté depuis la mort de sa femme... C'est votre neveu... C'est Gaspard de Mautou...
—Lui... éhonté et pervers... cruel et sans âme... il oserait?...
—Il osera... sans se montrer... De loin il préparera ses embûches...
—Et vous m'abandonnez, Robert, au moment du péril?
—Du moins, je vous ai prévenue... le péril est moins grand...
—Il ose songer à Julien!... Et vous, vous cédez à ce misérable?
—Elle l'accabla — ainsi que Julien la veille — par le même cri de stupeur et de réprobation indignée.
—On dirait, mon enfant, que vous avez peur de cet homme...
—Les vœux de Senoncourt s'emparent de l'âme. Il les redit. Un sanglot vint mourir sur ses lèvres. La marquise vit cela, avec une sorte d'effarement.
—Adieu, madame, adieu... Veuillez bien sur elle, n'est-ce pas? Veuillez bien...
Il se hâta de s'éloigner... Son départ ressemblait à une fuite.
A Senoncourt, il fit également ses préparatifs de départ. Gaspard n'avait-il pas ordonné? "Senoncourt est trop près de Mautou. La tentation d'y retourner serait trop forte." Et le duo obéissait passivement. Robert Albert n'était plus qu'un esclave. C'était cela, la première manifestation du pouvoir que le misérable tenait de son infernal rusé, mais elle devait être bientôt suivie de beaucoup d'autres.
Gaspard, en effet, avait promis qu'il se vengerait.
Il se vengea.
A peine le duo fut-il rentré à Paris que Gaspard sembla vouloir s'attacher à lui et ne le quitter plus. Depuis longtemps Gaspard était percé à jour, connu pour un aventurier sans scrupules, perdu de réputation, déshonoré. Une à une, il s'était vu fermer toutes les portes des maisons où jadis on le recevait. Il était descendu à fréquenter les tripots. Les plus mal famés et à faire sa compagnie des gens tarés qu'il y rencontrait. Peu à peu il avait dégringolé les échelons et il roulait dans le vice et dans le crime. Or, un jour, rue Murillo, Senoncourt le vit arriver chez lui.
—Cher, je sens que je m'enroule dans la vie, que je m'ennuie, laquelle n'est pas digne de moi. J'ai besoin de me relever à mes propres yeux et aux yeux des autres... J'ai songé que pour cela votre amitié me serait précieuse...
Robert Albert répliqua avec mépris :
—Est-ce de l'argent que vous voulez?
—Cher, rendez-moi justice... Je puis vous taper de la forte somme, vous demander quelques centaines de mille francs, et vous n'aurez rien refusé, puisque je vous tiens et que je vous tiens bien. Or, je ne vous ai jamais rien demandé. Vous valez mieux pour moi et je vous réserve pour autre chose... Je veux que votre amitié et l'honneur qui en résulte tombent sur moi me servent à regarder dans mon monde le terrain que j'y ai perdu!... Moi, je vous alchimise, moi cher.
Et il tint parole.
Bientôt, durant les premières semaines de l'hiver suivant, cette étrange liaison des deux hommes fut partout commentée. La surprise qu'elle causait fut extrême. La loyauté de Senoncourt ne pouvait être mise en doute et n'en fut donc pas diminuée. Et cette loyauté réajustait sur Mautou. Pendant deux mois de vie parisienne, le duo souffrit le martyre de ce compagnon de tous les jours. Et parfois Mautou lui disait tout bas :
—Allons, un peu de gaieté, moi cher. Vous avez l'air d'un enterrement.
On remarqua, toutefois, que les deux hommes ne paraissent ni séparément, dans les salons fréquents par la marquise. D'autres remarques furent faites également, celle-ci par exemple : lorsque madame de Mautou et Julien entraient dans leur loge, à l'Opéra ou au Théâtre Français et que Gaspard et Senoncourt se trouvaient au théâtre tous deux quittant leurs places et n'y revenant plus. On eût dit que les deux hommes, pour des causes différentes, tenaient à n'être point vus par la jeune fille.
Julien devinait ces choses. Il ne sortait plus. Rarement il pouvait parler à Senoncourt. Il n'avait plus revu Julien depuis leur départ de Senoncourt et il était profondément triste. Rue Murillo ou rue Secrétan, où il allait presque tous les jours, il travaillait — il travaillait avec une sorte d'empressement, comme si son existence avait dépendu de chaque minute qui s'écoulait et le vieux Canotier, émerveillé, répétait :
—Tu as de la main et de la fétidité... Patience... tu deviendras célèbre...
(A suivre)



Pourquoi tout le Monde Aime Abbey's Salt.

Il est si agréable au goût que les enfants même le prennent avec plaisir.
Il ne se "forme pas en pain" ou en flocons au-dessus de l'eau.
Il entre lentement en effervescence — vous pouvez le boire à loisir, sans qu'il vous étouffe ou vous aveugle comme les poudres de seidlitz.

Les granules se dissolvent toutes — en sorte que dans chaque dose on obtient l'effet complet du sel.

C'est le laxatif et le tonique par excellence pour purifier le sang, régler l'estomac, le foie, les reins, les intestins et reconstituer le système.

Abbey's Effervescent Salt
25c et 60c la bouteille.

LADY CURZON

Ses funérailles ont eu lieu hier à Keddleston.

LONDRES, 25. — Le corps de lady Curzon de Keddleston a été inhumé, lundi, dans le caveau de la famille, en l'église du village de Keddleston.

Monsieur Weldon, évêque de l'Ontario sous l'administration Curzon, officia à la cérémonie. Le roi Edouard, la reine Alexandra, le président Roosevelt, le président Fallières avaient fait déposer des fleurs au bas du catafalque.

Un service a eu lieu en même temps en l'église St-Margaret, de Westminster.

DE MONTREAL A OTTAWA

La ligne de M. MacKenzie et Mann sera, dit-on, la plus courte.

On prétend que la ligne de Montréal à Ottawa, de M. Mann et MacKenzie n'aura que 109 milles de long et qu'elle sera de beaucoup plus courte que celles déjà existantes entre ces deux villes.

M. T. White, ingénieur en chef des travaux de construction de cette section, est parti, hier soir, pour Hawkesbury, accompagné de M. G. H. Garden, qui a charge des 50 milles de chemin données par contrat à Schell et Kennedy, et qui doivent relier cette dernière ville à Ottawa.

Les travaux d'arpentage se poursuivent activement. La ligne va suivre presque tout le cours de la rivière Ottawa. Les difficultés ne sont pas très grandes et on espère finir le terrassement pour la fin de l'automne.

De fait, l'Ottawa, ne sera perdue de vue sur tout le parcours du chemin. Bien que les autorités soient discrètes à ce sujet, il n'en est pas moins certain que le tronçon de Hawkesbury à travers le comté des Deux Montagnes à Montréal, sera ensuite entrepris. Le tracé est terminé ou à peu près sans doute que la compagnie n'a pas un seul instant pensé faire passer ses trains d'Ottawa par Joliette, d'où la supposition que le contrat sera donné sous peu pour la construction des 59 milles de Montréal à Hawkesbury.

Ceci sera un tronçon très important, car il servira de lien entre Montréal et Ottawa, mais tous les trains du Canadian Northern pour Montréal et ailleurs passeront par ce chemin.

On a appris également que les travaux avancent rapidement sur la ligne entre la jonction de Montréal et Saint-Jérôme reliant ainsi l'embranchement de Montréal avec le Grand Nord.

M. Mullerkey et O'Brien font de même des progrès sur cette partie que l'on est à construire entre la jonction Garneau et Québec. De Portneuf, à la vieille capitale, on a obtenu une nouvelle route. La ligne suivra le cours du Saint-Laurent. Selon toute probabilité, tous ces travaux seront terminés dans un an.

—Un malheur pour moi, aujourd'hui, je ne sais comment vous dire, car j'ai peur d'avoir répondu mal à l'affection et à la confiance que vous m'avez montrées. J'ai peur que vous ne m'accusiez d'ingratitude.

—Ah! dit la marquise il s'agit de Julien?...
—Oui... Je ne puis plus, je ne veux plus la revoir.
—Que dites-vous?
—Je dois m'éloigner d'elle et fuir toutes les occasions de la rencontrer.
—J'avais cru... j'avais espéré que vous l'aimiez, cette enfant, si digne d'être heureuse, si digne d'être aimée.
—Je l'aime.
—Et vous fuyez?
—Je fuis.
—Je ne comprends plus, vous savez? Elle ne vous aime donc pas? Sait-elle ce qui se passe en son cœur?
—Que vous a-t-elle dit... Lui avez-vous fait l'aveu de votre amour?... Enfin, parlez.
—Je l'aime et elle ne l'ignore plus, et je crois, qu'elle m'aime... Son penchant vers moi est encore combattue, dans le fond de son âme, par le souvenir de son Julien... Si Julien n'existait pas, j'aurais déjà reçu l'aveu de Julien comme elle a reçu le mien.
—Elle vous aime, je vous en réponds... Julien est mort... Et vous fuyez?
—Je fuis!
—Il y a autre chose que vous me cachez.
—Oui, ce que je ne pourrais vous révéler jamais. Ne me questionnez donc pas.
—Mais c'est de la folie, tout cela... Comment voulez-vous que je vous conseille si vous restez devant moi comme une énigme?
—Tous les conseils seraient inutiles.
—Et que puis-je dire à Julien... lorsqu'elle ne vous verra plus?
—Dites-lui... dites-lui... ce que vous voudrez... Dites-lui que je ne suis pas digne d'elle...
—Jamais! Ce serait mentir... Dites-lui que je me suis trompé... que je croyais l'aimer... et qu'au moment de m'engager en vous demandant sa main, j'ai eu peur et j'ai repris ma liberté.
—Vous allez lui faire beaucoup de peine et elle ne le mérite pas.
—J'ai beaucoup de peine aussi, et je ne le mérite pas non plus.
—Vous n'êtes donc pas libre?
—J'ai donc une liaison que je ne puis pas rompre.
—Je suis libre. Je n'ai aucune liaison.
—Jurez-moi donc que c'est de votre plein gré que vous êtes venu me trouver et me trouver à pareille heure, au saut du lit — pour me faire ce chagrin...
—Je ne puis jurer...
—La marquise resta longtemps silencieuse. Elle était triste et mécontente.
—C'est bien, Robert. Je n'insiste pas. Gardez votre secret. Je préviendrai Julien et l'inventerai quelque histoire. La rupture est-elle définitive?
—Définitive...
—Jusqu'à aujourd'hui, elle a hésité à vous aimer d'amour, tout en se sentant attirée vers vous... Pourquoi qu'elle n'aille pas vous aimer à la folie, maintenant que vous renoncez à elle!... Elle ne vous manquera plus que ce malheur!...
—Madame, s'il le faut à voix basse, je dois vous mettre sur vos gardes afin que vous ne redoubiez de surveillance. Elle se peut que des dangers menacent Julien...
—Des dangers? De quelle nature?
—N'est-elle pas en sûreté chez moi?
—Un homme pense à elle qui ne reculera devant aucun crime pour vous la reprendre...
—Vous en avez trop dit, Robert... Achève, je le veux...
—Cet homme a recouvré sa liberté depuis la mort de sa femme... C'est votre neveu... C'est Gaspard de Mautou...
—Lui... éhonté et pervers... cruel et sans âme... il oserait?...
—Il osera... sans se montrer... De loin il préparera ses embûches...
—Et vous m'abandonnez, Robert, au moment du péril?
—Du moins, je vous ai prévenue... le péril est moins grand...
—Il ose songer à Julien!... Et vous, vous cédez à ce misérable?
—Elle l'accabla — ainsi que Julien la veille — par le même cri de stupeur et de réprobation indignée.
—On dirait, mon enfant, que vous avez peur de cet homme...
—Les vœux de Senoncourt s'emparent de l'âme. Il les redit. Un sanglot vint mourir sur ses lèvres. La marquise vit cela, avec une sorte d'effarement.
—Adieu, madame, adieu... Veuillez bien sur elle, n'est-ce pas? Veuillez bien...
Il se hâta de s'éloigner... Son départ ressemblait à une fuite.
A Senoncourt, il fit également ses préparatifs de départ. Gaspard n'avait-il pas ordonné? "Senoncourt est trop près de Mautou. La tentation d'y retourner serait trop forte." Et le duo obéissait passivement. Robert Albert n'était plus qu'un esclave. C'était cela, la première manifestation du pouvoir que le misérable tenait de son infernal rusé, mais elle devait être bientôt suivie de beaucoup d'autres.
Gaspard, en effet, avait promis qu'il se vengerait.
Il se vengea.
A peine le duo fut-il rentré à Paris que Gaspard sembla vouloir s'attacher à lui et ne le quitter plus. Depuis longtemps Gaspard était percé à jour, connu pour un aventurier sans scrupules, perdu de réputation, déshonoré. Une à une, il s'était vu fermer toutes les portes des maisons où jadis on le recevait. Il était descendu à fréquenter les tripots. Les plus mal famés et à faire sa compagnie des gens tarés qu'il y rencontrait. Peu à peu il avait dégringolé les échelons et il roulait dans le vice et dans le crime. Or, un jour, rue Murillo, Senoncourt le vit arriver chez lui.
—Cher, je sens que je m'enroule dans la vie, que je m'ennuie, laquelle n'est pas digne de moi. J'ai besoin de me relever à mes propres yeux et aux yeux des autres... J'ai songé que pour cela votre amitié me serait précieuse...
Robert Albert répliqua avec mépris :
—Est-ce de l'argent que vous voulez?
—Cher, rendez-moi justice... Je puis vous taper de la forte somme, vous demander quelques centaines de mille francs, et vous n'aurez rien refusé, puisque je vous tiens et que je vous tiens bien. Or, je ne vous ai jamais rien demandé. Vous valez mieux pour moi et je vous réserve pour autre chose... Je veux que votre amitié et l'honneur qui en résulte tombent sur moi me servent à regarder dans mon monde le terrain que j'y ai perdu!... Moi, je vous alchimise, moi cher.
Et il tint parole.
Bientôt, durant les premières semaines de l'hiver suivant, cette étrange liaison des deux hommes fut partout commentée. La surprise qu'elle causait fut extrême. La loyauté de Senoncourt ne pouvait être mise en doute et n'en fut donc pas diminuée. Et cette loyauté réajustait sur Mautou. Pendant deux mois de vie parisienne, le duo souffrit le martyre de ce compagnon de tous les jours. Et parfois Mautou lui disait tout bas :
—Allons, un peu de gaieté, moi cher. Vous avez l'air d'un enterrement.
On remarqua, toutefois, que les deux hommes ne paraissent ni séparément, dans les salons fréquents par la marquise. D'autres remarques furent faites également, celle-ci par exemple : lorsque madame de Mautou et Julien entraient dans leur loge, à l'Opéra ou au Théâtre Français et que Gaspard et Senoncourt se trouvaient au théâtre tous deux quittant leurs places et n'y revenant plus. On eût dit que les deux hommes, pour des causes différentes, tenaient à n'être point vus par la jeune fille.
Julien devinait ces choses. Il ne sortait plus. Rarement il pouvait parler à Senoncourt. Il n'avait plus revu Julien depuis leur départ de Senoncourt et il était profondément triste. Rue Murillo ou rue Secrétan, où il allait presque tous les jours, il travaillait — il travaillait avec une sorte d'empressement, comme si son existence avait dépendu de chaque minute qui s'écoulait et le vieux Canotier, émerveillé, répétait :
—Tu as de la main et de la fétidité... Patience... tu deviendras célèbre...
(A suivre)



Pourquoi tout le Monde Aime Abbey's Salt.

Il est très sage d'acheter tout ce qui peut améliorer vos affaires. Une Petite Annonce dans "La Patrie" augmentera votre commerce.

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées

—DE—

"LA PATRIE."

EMPLOI DEMANDÉ. 20 mots pour 25 cents, trois insertions, 1^{re} cent par mot extra, chaque insertion.

ELÈVE DEMANDÉ. 20 mots pour 25 cents, trois insertions, 1^{re} cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces, "non demandé", 20 mots pour 25 cents, trois insertions, 1^{re} cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES À LOUER. 10 mots pour 20 cents, trois insertions, 1^{re} cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVÉ. 10 mots pour 20 mots ou moins, 1^{re} cent par mot extra, chaque insertion.

CHANGEMENTS D'ADRESSE. 25 mots pour 25 cents, trois insertions, 1^{re} cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL. 2 mots par mot, avec un taux minimum de 25 cents chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entendons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

Agents Demandés

AGENT DE PIANOS. — On demande un bon agent pour vendre des pianos. Gros salaire pour homme d'expérience. Adressez à M. Marcoux, 54-Hyacinthe, Qué.

Associés Demandés

ASSOCIÉ. — On demande un associé sobre, avec expérience dans la menuiserie, avoir capital de \$1,000. Ecrire L. 102, "La Patrie", 127-3.

Emplois Demandés

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT. 241 Craig St., entre les rues Gouffard et Bonaventure. Mise à jour de toutes listes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 11 heures. — L. 102, "La Patrie", 127-3.

Hommes - garçons demandés

BOULANGER. — On demande un bon boulanger, avec expérience, pour boulangerie, 419 Saint-Jacques, de 4 à 9 h. p.m. 127-3.

BOULANGERS avec ou sans expérience, demandés. Fournier aux Sons, 40 rue Saint-Laurent. 128-1.

BRIGIERS demandés, rue Desjardins en arrière de l'église Hochelaga. 128-1.

BUCHERONS. — On demande immédiatement 100 bucherons de première classe, pour le Saint-Charles. Gages \$30 à \$32 par mois. Départ demain matin et vendredi soir. S'adresser chez Thomas, 409 rue Saint-Jacques. 128-1.

BARBIER. — On demande un bon barbier, pour 1121 rue Saint-Jacques, permanent, bons gages, aussi un jeune compagnon de trois ou quatre ans d'expérience. 128-1.

BARBIER de première classe demandé, 65 Saint-Jacques. 128-1.

BARBIER. — On demande un bon barbier, pour 2040 ou 449 Notre-Dame Ouest. 128-1.

BARBIER. — On demande un bon barbier, place permanente. S'adresser O. Robitaille, 65 Notre-Dame Est. 128-1.

BARBIERS. 2 barbières demandées, place permanente, bons gages. S'adresser E. Montmarquet, 694 Wellington. 128-1.

BARBIER. — On demande un bon barbier, au No 104 Notre-Dame Est. Heures courtes. 128-1.

BARBIER de première classe demandé, à 131 McGill, heures courtes, bon salaire. 128-1.

BARBIER demandé parlant l'anglais, pour commencer tout de suite. Salaire \$10 par semaine. No 1 McGill, Y.M.C.A., Gauthier, prop. 128-1.

COUPEURS. — On demande immédiatement 100 coupeurs de première classe, aussi un assistant. S'adresser au Fashion-Craft, 333 rue Craig-Quest. 128-1.

COMMIS. — On demande un commis d'expérience dans l'épicerie. S'adresser au Grand Magasin Départemental, 830 rue St-Denis. 128-3.

CULIERS DEMANDÉS. (Hommes de ménage). — Une vingtaine de bons culiers auraient de l'emploi immédiatement pour la fin de l'hiver, en s'adressant aux cuisiniers, aux pages, de France, rue No 1, McGill, No 1 rue Eden, Leduc, P.Q. 128-1.

COUVREUR. — On demande un couvreur. S'adresser à P. Lemay, 600 Notre-Dame Ouest. 128-3.

COUVREURS. — On demande deux hommes pour le petit bois. Peuvent faire de 12 à 15 dollars par semaine. Ouvrage permanent. S'adresser à Ang. Michaud, 800, Out. 128-3.

COMMIS. — On demande un jeune homme d'environ vingt ans, parlant bien les deux langues, et ayant un peu d'expérience comme vendeur en marchandises sèches. Appeler références. D. Gagnon et Cie, 600 St-Laurent et Dorchester. 127-3.

CUISINIER. — On demande immédiatement cuisinier ou cuisinière expérimenté, pour pension de premier ordre, bons gages, 81 avenue Union. 128-1.

COCHER. — On demande un cocher d'expérience, au No 284 rue St-Denis. Références. 128-1.

COMMIS. — On demande un bon commis ayant de l'expérience pour l'épicerie. S'adresser à Eug. Venne, coin Rachel et Saint-Hubert. 128-1.

COMMIS demandés, d'expérience, pour magasin de chaussures. Références ou bien recommandés. Bons gages payés pour personnes compétentes, hommes ou filles. 792 Saint-Catharine Est, coin Plessis. 128-1.

COMMIS. — On demande un bon commis-épicier et un pour la marchandise sèche, chez Eugène Desjardins, magasin départemental, 3741 Notre-Dame. 128-1.

Hommes - garçons demandés

COUVREURS en métaux demandés. — No 60 avenue Metcalfe. Bons gages. 128-1.

COUVREURS. — On demande deux électriciens et un apprenti pour le filage en cuivre des fils. 3400 Notre-Dame, Saint-Hubert. 128-1.

COUVREUR d'habits général demandé pour pendre charge d'un atelier. Position stable et homme compétent. E. McQuinn, Saint-Jean, P.Q. 128-1.

COUVREURS de bagues compétents demandés. — Travail et position stable. S'adresser M. Michelson et Co., 119 Saint-Jacques. 128-1.

GARÇON. — On demande un garçon âgé d'environ 15 ans, pour ouvrage général de magasin, devra être fort, savoir lire et écrire et parler l'anglais. S'adresser à 740 Saint-Denis. 128-1.

GARÇONS demandés pour apprendre les métiers de plombier et de poseur d'appareils de chauffage. W. J. Graham, 50 rue Catharine. 128-1.

GARÇONS. — On demande 10 garçons pour se rendre utile et faire les commissions dans un magasin de marchandises sèches, devront importer leur din. S'adresser au magasin de marchandises sèches, 200 Notre-Dame Ouest, par McGill. 128-1.

GARÇON de 15 ou 16 ans, parlant l'anglais, demandé, pour ouvrage général de magasin, devra importer leur din. S'adresser à 750 p.m., 605 avenue Lacombe, Westmount. 128-1.

HOMMES à la demande pour travailler dans les voitures. S'adresser à M. A. C. Lacroix, 71 rue Saint-Antoine. 128-1.

HOMME. — On demande un homme à atteler pour un camion. S'adresser à M. D. H. Lacroix, 71 rue Saint-Antoine. 128-1.

HOMMES demandés pour chantiers de bois de construction à North Bay, Walpole, Rivière et Garden River et tous les endroits de l'Ouest. A. Hudson & Co., 14 rue Bonaventure, Montréal. Téléphone Main 303. 128-1.

HOMMES. — On demande deux hommes pour faire la réfection d'un camion. S'adresser à M. D. H. Lacroix, 71 rue Saint-Antoine. 128-1.

HOMME. — On demande un homme pour transporter des charbons. S'adresser à M. D. H. Lacroix, 71 rue Saint-Antoine. 128-1.

HOMMES pour charbon. Travail constant. S'adresser à M. D. H. Lacroix, 71 rue Saint-Antoine. 128-1.

JEUNE HOMME. — On demande un jeune homme fort, pour ouvrage général dans l'épicerie. S'adresser à M. D. H. Lacroix, 71 rue Saint-Antoine. 128-1.

JOURNALIERS demandés. 50, Saint-Antoine, à Quinlan et Robertson, Black Bridge. 128-1.

JEUNES gens et garçons demandés. S'adresser à la Hudson Bay Knitting Co., 294 rue Lagacière Ouest. 128-1.

JEUNE HOMME demandé, avant d'être employé, pour quatre années d'expérience, dans un magasin général de marchandises sèches. Pour informations, adressez P. O. B. 387, Richmond, Qué. 128-1.

JEUNE garçon demandé sachant parler et écrire les deux langues, pour travailler dans une épicerie. S'adresser 208 Desjardins. 128-1.

JEUNE HOMME demandé pour la cuisine. S'adresser à M. D. H. Lacroix, 71 rue Saint-Antoine. 128-1.

JEUNE HOMME demandé, pour l'épicerie, avant de l'expérience, parlant anglais et français, références exigées. C. J. Spénard, 429 Saint-Jacques. 128-1.

JEUNE homme demandé pour besogne de bureau, avec expérience, demande sténographe, dactylographe dans les deux langues. Ecrire, donnant références et salaire attendu, à B.P. 107, 128-1.

JEUNE HOMME. — On demande un jeune homme de 15 à 18 ans, pour travailler dans une industrie payante. S'adresser P. G. Gilbert, 1121 Sainte-Catherine Est. 128-1.

JEUNE HOMME. — On demande un jeune homme de 16 à 17 ans. Avoir une servante. S'adresser à ancien numéro 25, nouveau 65, Boulevard Saint-Laurent. 128-3.

INSTITUTEURS Au Manitoba dans un village Canadien-Français. 128-1.

On demande deux instituteurs ou professeurs pour enseigner l'anglais et le français, possédant diplômes, un de seconde classe, l'autre de troisième classe du Manitoba ou l'équivalent. Salaires \$200, L'enseignement et le chauffage aux frais de l'arrondissement scolaire. S'adresser à A. Lavoie, sec.-trés., Mariposa, Manitoba. 128-1.

JOURNALIERS. — On demande 200 journalistes, \$15 par jour, 100 hommes pour travailler le No 8500 pour jour, pour le C.P.R., dans l'ouest d'Ontario; aussi des écrivains de bons Canadien Français. 128-3.

MOULEUR DEMANDÉ pour ouvrage général. Intitulé de s'adresser aux personnes compétentes, bons gages, place permanente. V. Poulin, St-Jean, Q. 128-2.

ON DEMANDE des agents français pour vendre les produits de la viticulture d'une pépinière canadienne au public français. Pour tout le temps ou à temps déterminé. Salaire libéral payé à la semaine. Magnifiques spécimens fournis gratis. S'adresser à STONE & WELLINGTON. 87-10 St-J. S. Toronto. 128-2.

OPÉRATEUR. — On demande un opérateur sur machine Monotype, emploi permanent. S'adresser à 3600 Avenue, Woodstock, Ont. 128-6.

PLAÎSANT. — On demande un plaisant pour 100 couronnes d'expérience pour faire des chemises à la machine, aussi des chemises à la main, aussi des chemises à la machine, aussi des chemises à la main. S'adresser à 10 rue St-Ferre. 128-2.

REPRESENTANTS actifs et sérieux, demandés partout. Ouvrage facile, intéressant, payant jusqu'à \$12.50 par mois. Gages payés à la semaine. Spécialités en vêtements de vente faciles à mieux assortir, possible. Demandes conditions spéciales. C. 1027 St-J. 119 ino m-ja. 128-2.

FEMMES-FILLES demandées

COUTURIÈRES. — On demande immédiatement 100 couturières d'expérience pour faire des chemises à la machine, aussi des chemises à la main, aussi des chemises à la machine, aussi des chemises à la main. S'adresser à 10 rue St-Ferre. 128-2.

COUTURIÈRES. — On demande des couturières pour faire des pantalons d'enfants. M. Harris & Co., 445 St-Jacques. 128-2.

FILLES. — On demande à l'hôtel Cécile, des jeunes filles pour servir la table. Les plus hauts gages seront payés. 128-3.

FILLES. — On demande des filles de ménage pour plier du linge. S'adresser à la maison Lacroix, No 588 Notre-Dame Ouest. 128-3.

FILLES. — On demande des filles de ménage pour plier du linge. S'adresser à la maison Lacroix, No 588 Notre-Dame Ouest. 128-3.

FILLES. — On demande des filles de ménage pour plier du linge. S'adresser à la maison Lacroix, No 588 Notre-Dame Ouest. 128-3.

FILLES. — On demande des filles de ménage pour plier du linge. S'adresser à la maison Lacroix, No 588 Notre-Dame Ouest. 128-3.

FILLES. — On demande des filles de ménage pour plier du linge. S'adresser à la maison Lacroix, No 588 Notre-Dame Ouest. 128-3.

FILLES. — On demande des filles de ménage pour plier du linge. S'adresser à la maison Lacroix, No 588 Notre-Dame Ouest. 128-3.

Femmes-filles demandées

FILLE. — On demande immédiatement une fille connaissant bien la reliure et surtout sachant se servir de la machine à numérotter. S'adresser au Dept. des Jobs-La Patrie. 128-1.

INSTITUTEURS. — On demande trois instituteurs diplômés pour les écoles de paroisse de St-Frédéric, S'adresser à M. H. Marcoux, N.P., secrétaire-trésorier, Boston Road, P.Q. 128-4.

INSTITUTEURS. — On demande quatre instituteurs pour écoles élémentaires; références exigées. S'adresser à M. H. Marcoux, N.P., secrétaire-trésorier, Boston Road, P.Q. 128-4.

JEUNE FILLE. — On demande une jeune fille pour aider au ménage, pas de lavage. S'adresser à 25 rue Emery. 128-3.

A LOUER

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

A LOUER. — Rue Saint-Jacques, haut de maison, 2 chambres, salle à manger, cuisine, S'adresser 243 rue St-Catherine Est. 21-24.

Combustibles à Vendre

COMBUSTIBLE. — J. G. Brousseau, marchand de bois, charbon, grains, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12, 18, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28.

COMBUSTIBLE. — Glasse, 8101, bois, foin, paille, avoine, son, maïs, etc., etc., etc., 470 Ontario Est. Tél. Bell Est 1095. 5, 7, 12

LES MEILLEURES CHEMISES

que l'argent et l'intelligence peuvent se procurer sont ici dans un immense assortiment où vous pouvez choisir. Il n'y a que les meilleures choses qui entrent dans la confection de nos Chemises. Aussi, la qualité étant considérée, l'occasion d'économiser existe-t-elle toujours; de fait, nous vous ferons économiser votre argent malgré vous-même.

R.J. TOOKE,

177 rue St Jacques
493 rue Ste Catherine Ouest
473 rue Ste Catherine Est

AU BON MARCHÉ

OCCASIONS HORS LIGNE EN LINGERIE ET CONFECTION POUR DAMES

De temps en temps nous faisons des offres spéciales qui valent leur pesant d'or; elles sont toujours très bien vues des personnes économes.

Pour cette semaine, la dernière de juillet, nous faisons la plus belle offre de lingerie et de confection qui ait été faite durant cette saison-ci ou n'importe quelle saison précédente.

Il sera facile de s'en rendre compte par les quelques prix énumérés ci-dessous :

Jupons noirs, mercerie, très amples, avec volant gautier. Régulier \$1.25, pour 70c	Peignoirs en mousseline fleurie, robes nuances, garnis de mousseline blanche. Régulier 75 cents à 1.00, pour 39c
Habillements en toile rayée bleue, collet matelot pour garçons de 4 à 6 ans. \$1.25 pour 70c	Peignoirs en mousseline blanche, collet carré, garnis de broderie, de \$1.25 pour 73c
Jupes de robes en toile écarlate, blanche, marine, bleu, Alice, garnies d'insertion, régulier \$2.00. Vente rituelle occasion à 79c	Pantalons de coton blanc, large volant garni de broderie et dentelle torchon de 60c pour 33c
Manteaux en tweed imperméable, dos ample, garnis de broderie, de \$3.75, pour \$1.99	Jupons en coton blanc de belle qualité, avec large volant garni de dentelle et d'insertion, régulier \$1.50, pour \$1.00
Manteaux automobile, unis et rayés, dos ample, prix courant, \$8.00. Prix réduit \$5.50	

LETENDRE, FILS & CIE., 567 Ste-Catherine Est, Entre Amherst et Wolfe, MONTREAL

TEMPERATURE

Toronto, 25
— Beau et un peu plus chaud, jeudi.

Les chiffres de la température nous sont fournis par HEARN & HARRISON, 1649 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui Maximum 78
Minimum 60
Même date l'an dernier Maximum 79
Minimum 60
Même date la semaine dernière Maximum 78
Minimum 60

NOTES DE LA TEMPERATURE

Il y a eu des averse et des orages dans les provinces de l'ouest et de fortes pluies sont tombées dans les provinces maritimes. Partout ailleurs la température a été très belle.

CALENDRIER

DEMAIN, JEUDI 26 JUILLET
207e JOUR DE L'ANNEE

Fête du jour, Ste-Anne.
Lever du soleil, 4.52
Coucher du soleil, 7.34
Lever de la lune, 9.59
Coucher de la lune, 10.33
PHASES DE LA LUNE
Premier quartier, le 28.

Annonces Satisfaites

CE QU'ILS DISENT :

"Nous considérons 'La Patrie' comme un excellent medium de publicité".

Dr ED. MORIN & Cie,
Pharmaciens en gros,
Québec.

SEANCE A BOUCHERVILLE

Samedi soir, le 25 courant, aura lieu, au conseil de Boucherville, une très intéressante séance. Un excellent programme musical a été préparé et tout fait prévoir un très brillant succès.

M. PRESTON POUR L'EUROPE

M. W. T. R. Preston, agent et chef de l'immigration européenne au Canada, part demain pour l'Angleterre. M. Preston n'est pas plus que le commun des mortels exempt de faiblesses et de défauts. Mais il a été plus d'une fois accusé d'une manière injuste. Il a pris une part active aux luttes politiques de la dernière campagne et des haïnes.

Il convient de rappeler que M. Preston n'a pas été partie aux contrats entre la North Trading Co. et le Gouvernement. Tous ces contrats ont été faits dans la capitale même de la puissance; il les a simplement exécutés.

Pour juger avec équité des déclarations faites contre M. Preston, il faut que ce fait essentiel ne soit pas perdu de vue. La responsabilité entière repose sur le ministère du département de l'Intérieur. En d'autres termes, sur le ministre qui y présidait alors, M. Sifton l'a déclaré en plein parlement. Il en a pris la responsabilité entière.

LES REGATES DE BOUCHERVILLE

Tel qu'annoncé dans LA PATRIE, les régates annuelles du club Nautique de Boucherville, auront lieu le 4 août prochain.

Ces événements populaires sont attendus avec une impatience bien légitime par tous ceux qui ont l'habitude d'en être témoins depuis plusieurs années.

Comme par les années passées les régates de Boucherville obtiendront un succès immense si on en juge par le travail incessant et pratique qui a été fait jusqu'ici.

Le comité d'organisation a préparé un programme de courses absolument irréprochable.

Il y aura de tout, course à la nage, à la rame, à l'aviron et "the last, but not the least" courses de yachts à gazoline.

De magnifiques prix d'une valeur indiscutable et notamment de superbes coupes, seront distribués aux vainqueurs.

On attachera une importance toute spéciale aux courses de yachts dans lesquelles participent les plus rapides coureurs de la Province.

Les inscriptions sont déjà nombreuses bien que les concurrents nient jusqu'au jeudi 2 août pour faire leur entrée. Toutes informations relatives aux courses peuvent être obtenues de M. J. C. Lamothé, 51 rue Saint-Jacques, ou de M. L. J. Tarte, aux bureaux de LA PATRIE.

M. R. L. BORDEN

(Dépêche spéciale à LA PATRIE.)

OTTAWA, 25. — M. R. L. Borden, chef de l'opposition est de retour à Ottawa pour quelques jours. M. Borden ne prendra pas de vacances prochainement dites. Durant l'été il doit adresser la parole à diverses assemblées politiques dans l'Ontario et dans Québec.

Le juge Choquet a condamné à \$50 d'amende Jos. Dagnon, 703 Avenue Mont-Royal, pour avoir vendu de la bière sans licence.

LES CHEFS DE LA REVOLUTION Russe

(VOIR LA PREMIERE PAGE)



M. Nabokov



Professeur Karsky



M. Petrovskitch



Prince Pierre Dolgoroukoff



Comte Heyden



M. Vassier

LAMENTABLE ACCIDENT

Quatre personnes — deux femmes, un homme et un bébé — noyées

DANS L'YAMASKA

A SAINT-LOUIS DE BONSECOURS

— ENTRAINEES DANS LA RIVIERE PAR LEUR CHEVAL.

(Dépêche spéciale à LA PATRIE.)

SOREL, Qué., 25 — Un lamentable accident vient d'arriver à St-Louis de Bonsecours à huit heures de Sorel : quatre personnes se sont noyées : M. Israël Ferron, cultivateur; Mme Bernier et son bébé âgé d'un an, et Mme Bourget. Le coroner, M. Victor Chapdelaine, M. D., est parti pour tenir une enquête.

M. Ferron et les trois personnes qui l'accompagnaient étaient en voiture. Rendus à la traversée de la rivière Yamaska, le cheval a fait un faux pas, a sauté et a entraîné la voiture par la pente de la cote, s'écroulant et culbuta à l'extrémité du béc, en plein courant, entraînant avec lui la voiture et ses occupants.

Les cadavres de ces derniers furent repêchés peu de temps après. Le cheval a aussi été noyé.

Ce triste accident a causé tout un émoi dans la paisible paroisse de St-Louis de Bonsecours où les familles Ferron, Bernier et Bourget sont bien connues et estimées.

Un cercle fashionable de Munich était un tripot de dernier ordre

SUICIDES—VOL

LE PRINCE FRANCOIS JOSEPH DE BAVIERE PRIS DANS LE SCANDALE

BERLIN, 25 — Un scandale mondial vient de remplir d'émotion la société bavaroise. Un prince royal, deux ducs, une vingtaine de comtes et de nombreux seigneurs de moindre importance sont impliqués dans l'affaire, qui plonge dans le chagrin

Un certain nombre d'anciens élèves du collège de St-Laurent recevaient hier un groupe d'anciens élèves de l'institution réunis à l'Hermitage, maison de campagne de la communauté, située sur les bords de la rivière des Prairies, à Cartierville. Une soixantaine d'élèves prenaient part à cette convention.

Vers six heures, le souper a été servi aux visiteurs, à la suite duquel le Rév. Père Crevier a pris la parole et annoncé que l'intention de ceux qui avaient convoqué cette réunion, était de tendre vers la réalisation du projet depuis longtemps formé de fonder une association des anciens élèves, qui se réuniraient chaque année au collège. Le 3 mai, fête de l'Invention de la Ste-Croix et fête du collège, serait le jour qui serait fixé pour cette convention annuelle.

Un certain nombre d'anciens élèves seront encore invités à l'Hermitage le mois prochain, pour discuter le projet, et le 3 mai prochain, tous les anciens élèves se réuniront au collège. A cette grande convention, seront jetées les bases d'une solide association.

Le T. R. P. Dion, supérieur provincial de la Congrégation de Ste-Croix, était, hier, l'Hermitage, ainsi que les RR. PP. Hébert, Vanier, Renaud, Lecavalier et autres.

M. D. Monk, député de Jacques-Cartier, était aussi présent.

Parmi les anciens élèves présents nous avons remarqué : MM. Hector Letourneau, Jos. Letourneau, L. J. A. Surveur, J. H. Crevier, Arthur Goyer, Théo. Migneron, Ed. Gohier, Hercule Goyer, N. P. Antoine Gauthier, H. E. Trudeau, Elz. Roy, Dr W. Lavergne, J. S. Archambault, Geo. Bertrand, Damien Bertrand, Léopold Bertrand, Tréfié Bastien, Arth. Bastien, Philippe Bastien, Adèle Jarry avocat; W. Legault, Ern. Clément, Albert Trudeau, Cléophas Vidérix, Félix Fortier, R. P. Adolphe Fortier, F. H. Painchaud, L. H. Painchaud, Aug. Harwood, Harry Wall, Frank Harwood, Euclide Bouscasse, Wilfrid Lorrain, Ismael Menier, Arthur Crevier, Hector Quévillon, Victor Ledue, Wilfrid Duquette, E. Champagne, W. O. Legault, Arthur Lamoureux, Frank Jacobs, Desvign Lamoureux, Fra. Dufréno, David Vanier, Pierre Desforges, Alex. Prud'homme Wilfrid Lavergne, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

SCANDALE BAVAROIS

Un cercle fashionable de Munich était un tripot de dernier ordre

SUICIDES—VOL

LE PRINCE FRANCOIS JOSEPH DE BAVIERE PRIS DANS LE SCANDALE

BERLIN, 25 — Un scandale mondial vient de remplir d'émotion la société bavaroise. Un prince royal, deux ducs, une vingtaine de comtes et de nombreux seigneurs de moindre importance sont impliqués dans l'affaire, qui plonge dans le chagrin

Un certain nombre d'anciens élèves du collège de St-Laurent recevaient hier un groupe d'anciens élèves de l'institution réunis à l'Hermitage, maison de campagne de la communauté, située sur les bords de la rivière des Prairies, à Cartierville. Une soixantaine d'élèves prenaient part à cette convention.

Vers six heures, le souper a été servi aux visiteurs, à la suite duquel le Rév. Père Crevier a pris la parole et annoncé que l'intention de ceux qui avaient convoqué cette réunion, était de tendre vers la réalisation du projet depuis longtemps formé de fonder une association des anciens élèves, qui se réuniraient chaque année au collège. Le 3 mai, fête de l'Invention de la Ste-Croix et fête du collège, serait le jour qui serait fixé pour cette convention annuelle.

Un certain nombre d'anciens élèves seront encore invités à l'Hermitage le mois prochain, pour discuter le projet, et le 3 mai prochain, tous les anciens élèves se réuniront au collège. A cette grande convention, seront jetées les bases d'une solide association.

Le T. R. P. Dion, supérieur provincial de la Congrégation de Ste-Croix, était, hier, l'Hermitage, ainsi que les RR. PP. Hébert, Vanier, Renaud, Lecavalier et autres.

M. D. Monk, député de Jacques-Cartier, était aussi présent.

Parmi les anciens élèves présents nous avons remarqué : MM. Hector Letourneau, Jos. Letourneau, L. J. A. Surveur, J. H. Crevier, Arthur Goyer, Théo. Migneron, Ed. Gohier, Hercule Goyer, N. P. Antoine Gauthier, H. E. Trudeau, Elz. Roy, Dr W. Lavergne, J. S. Archambault, Geo. Bertrand, Damien Bertrand, Léopold Bertrand, Tréfié Bastien, Arth. Bastien, Philippe Bastien, Adèle Jarry avocat; W. Legault, Ern. Clément, Albert Trudeau, Cléophas Vidérix, Félix Fortier, R. P. Adolphe Fortier, F. H. Painchaud, L. H. Painchaud, Aug. Harwood, Harry Wall, Frank Harwood, Euclide Bouscasse, Wilfrid Lorrain, Ismael Menier, Arthur Crevier, Hector Quévillon, Victor Ledue, Wilfrid Duquette, E. Champagne, W. O. Legault, Arthur Lamoureux, Frank Jacobs, Desvign Lamoureux, Fra. Dufréno, David Vanier, Pierre Desforges, Alex. Prud'homme Wilfrid Lavergne, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

COLLEGE DE ST-LAURENT

Les anciens élèves de l'institution formeront une association

PRELIMINAIRES

LE SUPERIEUR ET LES PROFESSEURS DU COLLEGE FAVORISENT CETTE INNOVATION INTERESSANTE.

Le Rév. Père Alfred Crevier, C.S.C., supérieur, et les professeurs du collège de St-Laurent recevaient hier un groupe d'anciens élèves de l'institution réunis à l'Hermitage, maison de campagne de la communauté, située sur les bords de la rivière des Prairies, à Cartierville. Une soixantaine d'élèves prenaient part à cette convention.

Vers six heures, le souper a été servi aux visiteurs, à la suite duquel le Rév. Père Crevier a pris la parole et annoncé que l'intention de ceux qui avaient convoqué cette réunion, était de tendre vers la réalisation du projet depuis longtemps formé de fonder une association des anciens élèves, qui se réuniraient chaque année au collège. Le 3 mai, fête de l'Invention de la Ste-Croix et fête du collège, serait le jour qui serait fixé pour cette convention annuelle.

Un certain nombre d'anciens élèves seront encore invités à l'Hermitage le mois prochain, pour discuter le projet, et le 3 mai prochain, tous les anciens élèves se réuniront au collège. A cette grande convention, seront jetées les bases d'une solide association.

Le T. R. P. Dion, supérieur provincial de la Congrégation de Ste-Croix, était, hier, l'Hermitage, ainsi que les RR. PP. Hébert, Vanier, Renaud, Lecavalier et autres.

M. D. Monk, député de Jacques-Cartier, était aussi présent.

Parmi les anciens élèves présents nous avons remarqué : MM. Hector Letourneau, Jos. Letourneau, L. J. A. Surveur, J. H. Crevier, Arthur Goyer, Théo. Migneron, Ed. Gohier, Hercule Goyer, N. P. Antoine Gauthier, H. E. Trudeau, Elz. Roy, Dr W. Lavergne, J. S. Archambault, Geo. Bertrand, Damien Bertrand, Léopold Bertrand, Tréfié Bastien, Arth. Bastien, Philippe Bastien, Adèle Jarry avocat; W. Legault, Ern. Clément, Albert Trudeau, Cléophas Vidérix, Félix Fortier, R. P. Adolphe Fortier, F. H. Painchaud, L. H. Painchaud, Aug. Harwood, Harry Wall, Frank Harwood, Euclide Bouscasse, Wilfrid Lorrain, Ismael Menier, Arthur Crevier, Hector Quévillon, Victor Ledue, Wilfrid Duquette, E. Champagne, W. O. Legault, Arthur Lamoureux, Frank Jacobs, Desvign Lamoureux, Fra. Dufréno, David Vanier, Pierre Desforges, Alex. Prud'homme Wilfrid Lavergne, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromettant certains officiers."

Les anciens élèves ont même de toucher la forte somme.

"On dit que l'enquête a révélé de nombreux cas de tricherie compromett